



Rapport de gestion

Pour les périodes de trois et de neuf mois terminées le 30 septembre 2021

RAPPORT DE GESTION

Le rapport de gestion qui suit analyse les résultats d'exploitation, la situation financière et les flux de trésorerie consolidés résumés intermédiaires non audités pour les périodes de trois et de neuf mois terminées le 30 septembre 2021 (« **T3 2021** »), avec des informations comparées aux périodes de trois et de neuf mois terminées le 30 septembre 2020 (« **T3 2020** »), pour IMV Inc. (« **IMV** » ou la « **société** »). Cette analyse devrait également être lue conjointement avec les informations contenues dans les états financiers consolidés audités et les notes afférentes pour les exercices terminés les 31 décembre 2020 et 31 décembre 2019.

La société prépare ses états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités conformément aux Normes internationales d'information financière (« **IFRS** ») publiées par le Conseil des normes comptables internationales (« **CNCI** »). La direction est responsable de la préparation des états financiers consolidés et d'autres informations financières relatives à la société, incluses dans le présent rapport. Le conseil d'administration est chargé de veiller à ce que la direction assume ses responsabilités en matière d'information financière. En complément de ce qui précède, le conseil d'administration a nommé un comité de vérification composé d'administrateurs indépendants. Le comité de vérification rencontre la direction et les auditeurs afin de discuter des résultats d'exploitation et de la situation financière de la société avant de formuler des recommandations et de soumettre les états financiers consolidés au conseil d'administration pour examen et approbation pour envoi aux actionnaires. L'information incluse dans le présent rapport de gestion est en date du 10 novembre 2021, date à laquelle le conseil d'administration a approuvé les états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités de la société pour les périodes de trois et de neuf mois terminées le 30 septembre 2021, à la suite de la recommandation du comité d'audit.

Les montants présentés dans le présent rapport de gestion sont approximatifs et ont été arrondis au millier près, à l'exception des données par action. Sauf indication contraire, dans les états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités et dans le présent document le numéraire est exprimé en dollars américains (« **USD** »). Le 1^{er} janvier 2021, la société a adopté le dollar américain comme monnaie fonctionnelle et de présentation. Pour de plus amples détails, se reporter à la rubrique « **BASE D'ÉTABLISSEMENT DES ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS, PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES ET CHANGEMENTS DANS LES MÉTHODES COMPTABLES** » ci-après.

Des renseignements supplémentaires concernant les activités de la société, y compris la notice annuelle de la société pour l'exercice terminé le 31 décembre 2020 (la « **notice annuelle** ») et inclus dans la déclaration d'inscription de la société sur formulaire 40-F déposée auprès de la *Securities and Exchange Commission* des États-Unis, sont disponibles sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com et sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov/edgar.

ÉNONCÉS PROSPECTIFS

Certains énoncés dans le présent rapport de gestion peuvent constituer des énoncés « prospectifs » qui supposent des risques, des incertitudes et d'autres facteurs connus et inconnus pouvant faire en sorte que les résultats, la performance ou les réalisations réels de la société, ou les résultats sectoriels, soient sensiblement différents des résultats, de la performance ou des réalisations futurs exprimés ou sous-entendus par ces énoncés prospectifs. Dans le présent rapport de gestion, on peut reconnaître la nature prospective d'un énoncé à l'emploi de verbes comme « croire », « s'attendre à », « projeter », « estimer », « continuer » et « prévoir », au futur ou au conditionnel, et à l'emploi de termes comme « potentiel », « projet » et d'autres termes analogues. Ces énoncés expriment des attentes actuelles quant à des événements et à des résultats d'exploitation futurs et ne valent qu'à la date du présent rapport de gestion. Les énoncés prospectifs comprennent notamment des énoncés concernant :

- la stratégie d'entreprise de la société;
- le caractère suffisant des ressources financières de la société aux fins de ses activités;
- des sources de financement potentielles;
- la capacité de la société d'obtenir du financement nécessaire, notamment à des conditions favorables;
- les dépenses prévues et le déficit accumulé de la société;
- la capacité de la société d'obtenir les approbations réglementaires nécessaires;
- les résultats prévus des essais précliniques, des études et des essais cliniques de la société et le moment prévu de la diffusion des résultats;

- les attentes de la société quant au moment de l'atteinte des objectifs et au coût des essais précliniques, des études et des essais cliniques;
- les attentes de la société quant à ses travaux de recherche, notamment conjoints, en cours et futurs;
- les possibilités qu'explore la société en vue de maximiser la valeur pour les actionnaires dans le cours normal de ses affaires à la faveur de collaborations, de partenariats stratégiques et d'autres opérations avec des tiers;
- l'incidence potentielle des partenariats sur les capacités de fabrication de la société;
- les plans de recherche et de développement de certains candidats-produits de la société;
- la progression de la société dans la mise au point d'un candidat-vaccin contre la COVID-19 fondé sur la plate-forme exclusive de libération de médicaments de la société;
- la stratégie de la société en matière de protection de sa propriété intellectuelle;
- la capacité de la société de découvrir des produits ou des travaux de recherche pouvant mener à une licence ou à une commercialisation;
- la capacité de la société d'obtenir des licences à des conditions raisonnables sur le plan commercial;
- les plans de la société quant à la génération de produits des activités ordinaires;
- les plans de la société quant à des essais cliniques futurs; et
- l'embauche et la fidélisation d'effectifs compétents de la société.

Les énoncés prospectifs supposent d'importants risques et d'importantes incertitudes, ne doivent pas être considérés comme des garanties de performance ou de résultats futurs et ne seront pas nécessairement des indications exactes de la réalisation ou non de ces résultats. IMV Inc. ne peut être tenue responsable de mettre à jour des énoncés prospectifs dans le présent rapport de gestion, sauf si la loi l'exige. De nombreux facteurs peuvent faire en sorte que les résultats réels soient sensiblement différents des résultats dont il est question dans les énoncés prospectifs, y compris, notamment les facteurs décrits à la rubrique « Facteurs de risque et incertitudes » de la notice annuelle. Même si les énoncés prospectifs que contient le présent rapport de gestion sont fondés sur des hypothèses que la direction de la société estime raisonnables, la société ne peut garantir aux investisseurs que les résultats réels correspondront à ceux exprimés dans ces énoncés prospectifs et invite les investisseurs à ne pas s'y fier outre mesure.

Les résultats, le rendement et les réalisations réels différeront sans doute, voire sensiblement, de ceux exprimés ou sous-entendus par les énoncés prospectifs que contient le présent rapport de gestion. Ces énoncés reposent sur un certain nombre d'hypothèses qui peuvent se révéler inexactes, y compris, notamment des hypothèses concernant :

- la capacité de la société de réunir des capitaux suffisants et d'obtenir au besoin un financement additionnel à des conditions raisonnables;
- les résultats positifs des essais précliniques et des essais cliniques;
- la capacité de la société de mettre au point avec succès des produits existants et nouveaux;
- la capacité de la société d'embaucher et de fidéliser des effectifs compétents;
- les produits et la technologie offerts par les concurrents de la société;
- la conjoncture économique et commerciale en général, notamment dans le contexte de la pandémie de COVID-19;
- la capacité de la société d'évaluer et de prévoir avec exactitude l'incidence de la COVID-19 sur les études et essais cliniques et les activités de la société en général;
- la capacité de la société de protéger sa propriété intellectuelle;
- la couverture et l'applicabilité des droits de propriété intellectuelle de la société à l'un de ses produits;
- la capacité de la société de fabriquer ses produits et de répondre à la demande;
- le cadre réglementaire général dans lequel la société exerce son activité;
- la capacité de la société de collaborer avec les autorités gouvernementales à l'égard du développement clinique de ses produits; et
- l'obtention et le moment de l'obtention des approbations réglementaires nécessaires.

Ces énoncés expriment des appréciations et des attentes actuelles de la direction et sont fondés sur des estimations, des hypothèses et de l'information dont la direction dispose actuellement et qu'elle a jugées raisonnables. L'information prospective contenue dans le présent rapport de gestion ne comprend pas une évaluation ou une indication complètes des effets sans précédent de la pandémie de COVID-19 et de ses effets économiques mondiaux et régionaux. La société a connu une période d'incertitude en raison de la situation de la COVID-19. Les incertitudes

comprennent, entre autres, l'ampleur, la gravité et la durée de la pandémie, les mesures prises pour contenir ou atténuer son incidence et l'effet direct et indirect des mesures d'endiguement et de contrôle de la pandémie. Il est prévu que la pandémie de COVID-19 et les mesures mondiales visant à la contenir continueront d'avoir une incidence sur la société, y compris ses essais cliniques et sa collecte et son analyse de données; toutefois, il est difficile de quantifier l'ampleur potentielle de cette incidence à l'heure actuelle. La société évalue régulièrement la situation et demeure en communication avec ses partenaires, ses sites cliniques, ses chercheurs et ses fournisseurs afin d'évaluer les répercussions et les risques.

L'information contenue dans le présent document est datée du 10 novembre 2021, la date de l'approbation par le conseil d'administration du rapport de gestion et des états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités du T3 2021. Pour plus d'information sur les risques, les incertitudes et les hypothèses, incluant une description détaillée des risques pouvant faire en sorte que les résultats réels soient sensiblement différents des attentes actuelles, veuillez consulter la notice annuelle d'IMV déposée sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com et incluse dans la déclaration d'inscription sur formulaire 40-F déposée sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov/edgar.

SURVOL DE LA SOCIÉTÉ

IMV Inc. est une société recherche clinique qui s'attache à mettre au point une nouvelle catégorie d'immunothérapies du cancer qui sont bien tolérées et efficaces et qui ne compromettent pas la qualité de vie des patients. La société est à mettre au point de nouvelles cancérothérapies fondées sur DPX, sa plate-forme technologique polyvalente d'éducation du système immunitaire (la « **plate-forme DPX** » ou « **DPX** »), qui produit une puissante réponse immunitaire antitumorale bien tolérée, précise et persistante pouvant éventuellement offrir un avantage durable aux patients atteints de cancers solides ou de cancers du sang. Le composé principal d'IMV est actuellement évalué dans une gamme d'applications d'oncologie, y compris dans des combinaisons de néoadjuvants et d'inhibiteurs de points de contrôle. MVP-S a démontré un avantage clinique chez les patients atteints de cancers difficiles à traiter; l'innocuité et la tolérabilité ayant été observées chez plus de 350 patients. IMV a l'intention de pousser MVP-S sur la voie des essais en vue d'une homologation tout en exploitant sa plate-forme DPX polyvalente pour constituer un portefeuille complet d'immunothérapies du cancer.

Le principal candidat-produit d'IMV, le maveropepimut-S (« **MVP-S** », auparavant appelé « **DPX-Survivac** »), est un pipeline dans un produit qui génère des réactions immunitaires durables et ciblées contre la survivine, une protéine spécifique de tumeurs, surexprimée dans un grand nombre de types de tumeurs. MVP-S est une formulation sous-cutanée exclusive de la plate-forme DPX de libération de médicaments d'IMV comprenant cinq antigènes HLA peptidiques uniques de la survivine qui est connue pour induire une réponse des lymphocytes T CD8+ cytotoxiques durable et spécifique contre la survivine exprimant des cellules cancéreuses.

MVP-S, avec et sans la cyclophosphamide (« **CPA** ») à faible dose, utilisée comme modulateur immunitaire, est évalué dans de nombreuses études cliniques sur six indications, avec et sans le Keytruda® (pembrolizumab) de Merck, notamment dans les essais à l'initiative d'IMV suivants :

- un essai de phase 2B VITALIZE en association avec Keytruda® de Merck et auprès de patients ayant un lymphome diffus à grandes cellules B (« **LDGCB** ») récidivant/réfractaire; et
- un essai de phase 2 en association avec Keytruda® de Merck actuellement auprès de patients atteints de tumeurs solides évoluées ou récidivantes sélectionnées dans le cancer de la vessie infiltrant le muscle, le carcinome hépatocellulaire (cancer du foie) et les tumeurs avérées positives pour le biomarqueur d'instabilité microsatellitaire élevée (« **MSI-H** »).

La société prévoit poursuivre l'évaluation du MVP-S pour le cancer de l'ovaire évolué et étudier différentes indications de cancer, comme le cancer du sein, et élargir son portefeuille clinique avec d'autres immunothérapies DPX.

La deuxième immunothérapie du cancer d'IMV, DPX-SurMAGE, thérapie par activation des lymphocytes T à double cible, a démontré une réponse immunitaire ciblée et durable contre les antigènes spécifiques des tumeurs, la survivine et MAGE-A9, dans le cadre d'essais précliniques. D'après ces résultats, IMV est actuellement à mettre la dernière

main au protocole d'un essai de phase 1 chez des patients atteints d'un cancer de la vessie n'infiltrant pas le muscle, qui devrait commencer d'ici la fin de l'année.

Le siège social d'IMV Inc. est situé à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, et IMV Inc. a des bureaux à Cambridge, au Massachusetts, au Québec, au Québec. Les actions ordinaires de la société (les « **actions ordinaires** ») sont inscrites à la cote du Nasdaq Stock Market LLC (« **Nasdaq** ») et de la Bourse de Toronto (« **TSX** ») sous le symbole « **IMV** ».

STRATÉGIE ET MODÈLE D'ENTREPRISE

IMV estime que la société est à un moment clé de son développement. Avec des résultats prometteurs récemment obtenus dans les indications de cancers solides et de cancers du sang, la société concentre sa stratégie sur ses compétences de base en immunoncologie.

IMV ambitionne de devenir une société de biotechnologie de premier plan résolue à mettre au point des immunothérapies différenciées efficaces, bien tolérées et faciles à manipuler dans un contexte clinique. La société s'attache actuellement à exploiter le mécanisme d'action unique de la plate-forme DPX pour constituer un portefeuille de nouvelles immunothérapies d'éducation du système immunitaire contre le cancer. IMV évalue activement les possibilités de concession de licences pour ses programmes en dehors de l'immunoncologie et pour d'autres applications de la plate-forme DPX.

La stratégie de la société s'articule autour des principaux objectifs suivants :

- Continuer l'évaluation de maveropepimut-S (DPX-Survivac) pour les indications suivantes :
 - Lymphome diffus à grandes cellules B récidivant/réfractaire (« **LDGCB r/r** ») en association avec Keytruda® de Merck
 - Cancer de l'ovaire évolué
 - En association avec Keytruda® de Merck, dans le cadre d'un essai panier visant au moins deux indications : le cancer de la vessie n'infiltrant pas le muscle, le carcinome hépatocellulaire (cancer du foie) et la tumeur cancéreuse MSI-H;
- Évaluer maveropepimut-S pour d'autres indications de cancer et avec d'autres traitements du cancer :
 - Le cancer du sein HR+/HER2- avec un inhibiteur de l'aromatase avec ou sans radiothérapie ou CPA avant l'intervention chirurgicale;
- Mettre au point et étudier de nouvelles immunothérapies DPX pour des cancers difficiles à traiter;
- Évaluer DPX-SurMAGE pour le cancer de la vessie n'infiltrant pas le muscle; et
- Évaluer les occasions de développement des affaires dans de nouvelles indications potentielles.

La société entend saisir toutes les occasions de mettre au point des produits en explorant différentes avenues, notamment la mise au point conjointe de produits dans le cadre d'éventuelles collaborations, de partenariats stratégiques ou d'autres opérations avec des tiers. La société entend avoir recours à d'autres financements par capitaux propres et financements non dilutifs et créer d'autres partenariats pour mettre au point ses candidats produits.

INCIDENCE DE LA COVID-19

La COVID-19 a certes eu une incidence sur les activités de recherche et développement de la société, mais n'a pas causé de perturbations importantes dans son entreprise jusqu'à présent. En avril 2020, le *Department of Business* de la Nouvelle-Écosse et *Nova Scotia Public Health* ont désigné IMV comme une entreprise essentielle, ce qui a permis aux employés de laboratoire essentiels de poursuivre les activités de ses laboratoires de Dartmouth. En date du 1^{er} novembre 2021, IMV a adopté un horaire de travail sur place rotatif et exige que tous les employés travaillant sur place fournissent une preuve de vaccination ou présentent des résultats de tests négatifs à la COVID-19 bi-hebdomadaires.

À ce jour, la COVID-19 n'a pas eu d'incidence importante sur la situation financière, les liquidités ou les plans de développement et de commercialisation stratégiques à long terme de la société. Bien que certaines activités d'essais cliniques, notamment le recrutement de patients et la mise en service de sites, ont été retardées ou touchées par la pandémie de COVID-19, la mesure dans laquelle la pandémie en cours peut causer des perturbations plus importantes pour l'entreprise d'IMV et avoir des répercussions plus graves sur les résultats d'exploitation tient à des développements futurs, qui sont hautement incertains et qui ne peuvent être prévus avec certitude, comme la durée et la gravité des éclosons, notamment les éventuels cycles ou vagues, les variants et l'efficacité des mesures visant à contenir et à traiter la COVID-19. La société ne peut prévoir la durée, l'étendue et la gravité de toute éventuelle fermeture ou perturbation pour l'entreprise, y compris les études cliniques en cours et prévues et les perspectives d'approbation réglementaire. D'autres fermetures ou interruptions de service prolongées pourraient avoir une incidence défavorable importante sur la capacité de la société à mener ses activités de la manière et dans les délais actuellement prévus, et les activités, les résultats d'exploitation et la situation financière d'IMV pourraient en souffrir.

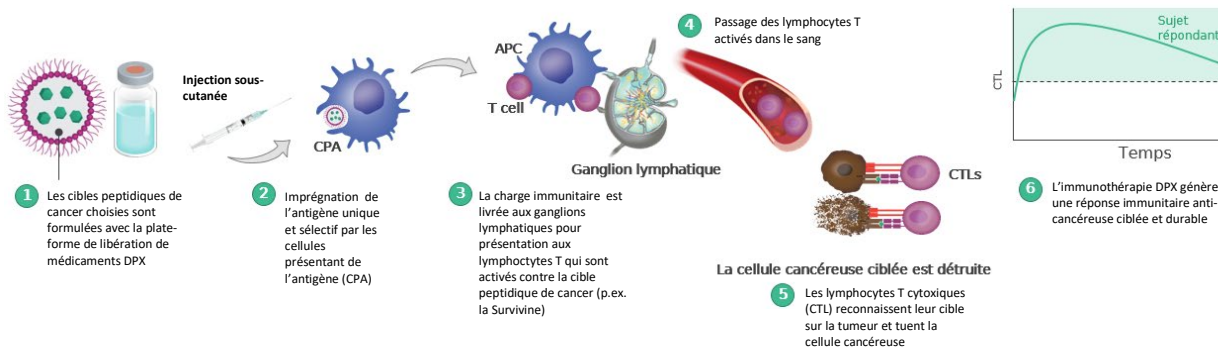
La pandémie de COVID-19 continue d'évoluer et la société continuera d'en surveiller les effets sur ses activités.

LA PLATE-FORME DPX

La plate-forme DPX est une technologie de libération de médicaments polyvalente qui peut être formulée avec un large éventail d'antigènes pour générer une réponse immunitaire durable et ciblée. La plate-forme DPX ne libère pas les antigènes au site d'injection; elle force une absorption active par les cellules immunitaires (cellules présentant des antigènes), permettant aux antigènes d'interagir continuellement avec le système immunitaire et de le stimuler sur une longue période.

La société exploite ce mécanisme d'action (« MDA ») unique pour mettre au point une nouvelle catégorie d'immunothérapies qui représente un changement de paradigme par rapport aux méthodes actuelles. La plate-forme DPX peut accroître de façon sécuritaire l'exposition du système immunitaire à un nombre important d'antigènes, permettant ainsi de mobiliser le pouvoir du système immunitaire pour traiter un large éventail de maladies. La société estime que le MDA unique de DPX rend la plate-forme exceptionnellement efficace dans l'immunothérapie du cancer et d'autres maladies liées à l'immunité.

Les immunothérapies DPX induisent une réponse immunitaire ciblée et durable comme il est illustré ci-après :



Les produits DPX présentent des avantages notables sur le plan commercial :

- Ils sont entièrement synthétiques et faciles à fabriquer;
- Ils peuvent accepter des composés hydrophiles et hydrophobes;
- Ils sont lyophilisés et reconstitués dans des lipides à de faibles doses microlitres pratiques;
- Ils permettent l'injection sous-cutanée pour une administration en cabinet simple (sans hospitalisation);
- Ils offrent une stabilité à long terme (3 ans); et
- Ils peuvent être fabriqués à faible coût et à grande échelle.

La plate-forme DPX est à la base de tous les programmes de mise au point de produits de la société. Les candidats-produits DPX ont démontré à ce jour un bon profil d'innocuité et une activité immunologique durable dans tous les essais cliniques, où ils se sont avérés efficaces dans les populations vulnérables, comme les adultes immunodéprimés et plus âgés. IMV croit au grand potentiel de DPX.

ACCENT SUR L'IMMUNOONCOLOGIE

Gamme différenciée d'immunothérapies du cancer :

Immunothérapie DPX	Indication	Préclinique	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Promoteur	Collaborateurs
Maveropepimut-S (MVP-S, anciennement DPX-Survivac)	LDGCB	Combinaison avec Keytruda®				IMV™	MERCK
	Cancer de l'ovaire					IMV™	
	Vessie, foie, MSI-H (essai panier)	Combinaison avec Keytruda®				IMV™	MERCK
	Cancer du sein	Adjuvant + Inhibiteur de l'aromatase				IMV™	Providence Center
DPX-SurMAGE	Cancer de la vessie					IMV™	CHU de Québec Université Laval

Les immunothérapies du cancer DPX génèrent une réponse immunitaire ciblée et durable. Les cibles retenues sont des composants essentiels de la biologie du cancer, empêchant toute évasion possible du traitement. Les immunothérapies différenciées d'IMV peuvent être facilement combinées à d'autres traitements d'immunothérapie, notamment des inhibiteurs de points de contrôle.

Notre principale immunothérapie du cancer : Maveropepimut-S (DPX-Survivac)

La première immunothérapie par activation des lymphocytes T de la société, maveropepimut-S ou MVP-S, auparavant appelé DPX-Survivac, combine la puissance de la plate-forme DPX et la survivine de l'antigène cancéreux.

La survivine est une protéine que l'on trouve dans les 60 lignées cellulaires tumorales humaines utilisées dans le cadre du programme de dépistage de médicaments anticancéreux du National Cancer Institute, et joue un rôle essentiel dans la biologie tumorale en ce qu'elle est associée à la résistance à l'apoptose, à la différenciation, à la prolifération, à l'invasion et à la métastase des cellules tumorales. La survivine est un composant essentiel de la biologie du cancer. IMV a repéré plus de 20 indications de cancer dans lesquelles la survivine peut être ciblée par MVP-S.

MVP-S est une formulation au moyen de la plate-forme DPX d'IMV avec des peptides de la survivine de Merck KgaA, autorisés aux termes d'une licence mondiale exclusive. Il se compose de cinq peptides du complexe majeur d'histocompatibilité de classe I minimaux pour activer les lymphocytes T naïfs contre la survivine. Par l'activation des lymphocytes T cytotoxiques spécifiques de la survivine, MVP-S favorise la destruction des cellules cancéreuses et perturbe les processus fondamentaux de survie, de reproduction et de métastase des cellules cancéreuses.

MVP-S, avec et sans la CPA, a démontré une réponse immunitaire spécifique de la survivine durable, par infiltration de lymphocytes T après traitement dans des tumeurs, qui était associée à une durée prolongée des avantages cliniques allant jusqu'à plus de deux ans en monothérapie et plus de trois ans en polythérapie dans certains cas. MVP-S est administré par injection sous-cutanée et a démontré un profil d'innocuité bien toléré sans qu'aucun événement indésirable systémique important ou immunitaire connexe ne soit signalé. Comparativement à d'autres traitements

d'immunooncologie, qui nécessitent des infusions intraveineuses et une surveillance plus étendue de l'innocuité, le maveropepimut-S pourrait contribuer à améliorer la qualité de vie des patients.

Lors de certains essais cliniques, la société évalue l'activité de MVP-S, avec et sans un régime oral intermittent de CPA utilisée comme modulateur immunitaire. Les médicaments classiques chimio-thérapeutiques sont traditionnellement utilisés pour leurs effets cytotoxiques sur les tumeurs, mais la CPA peut aussi être utilisée à des doses plus faibles pour potentialiser l'activité d'autres immunothérapies sans provoquer de cytotoxicité importante. Plusieurs études ont démontré que des régimes à faible dose de CPA peuvent avoir de multiples effets bénéfiques pour les thérapies par activation des lymphocytes T, comme MVP-S, notamment la réduction du nombre de lymphocytes T régulateurs et l'augmentation du nombre de lymphocytes T effecteurs (Hugues et al., Immunology 2018). Dans le cadre d'études cliniques de phase I, IMV a démontré qu'un régime oral intermittent de faible dose de CPA peut agir comme un modulateur immunitaire augmentant le nombre de lymphocytes T spécifiques de la survivine générés par MVP-S (Weir et al, AACR, 2016).

MVP-S, avec et sans la CPA fait actuellement l'objet de nombreux essais cliniques portant sur six indications différentes de cancer avec et sans Keytruda® de Merck.

Statut et désignation accélérée de médicament orphelin

La société a annoncé en novembre 2016 que l'Agence européenne des médicaments (« EMA ») avait accordé le statut de médicament orphelin au DPX Survivac d'IMV pour le traitement du cancer de l'ovaire. En juillet 2015, la FDA avait également accordé le statut de médicament orphelin au DPX Survivac pour le traitement du cancer de l'ovaire. Cette désignation est valide pour toutes les applications du DPX Survivac pour le cancer de l'ovaire sans restriction quant à un stade précis de la maladie.

IMV avait déjà reçu la désignation Fast Track de la FDA pour le DPX Survivac. La désignation vise les patients dont la maladie n'est pas mesurable après leur chirurgie et chimiothérapie initiales.

Incidence de la pandémie de COVID-19 sur le programme clinique

Dans une moindre mesure qu'en 2020, la pandémie de COVID-19 a toujours une incidence sur les activités cliniques dans l'industrie en raison de la pression exercée sur les systèmes de santé et des restrictions gouvernementales et institutionnelles. L'équipe clinique d'IMV continue de travailler en étroite collaboration avec chaque site clinique et ses ORC à l'élaboration de plans d'urgence afin de veiller à ce que la sécurité des patients et l'intégrité des données soient maintenues. IMV suit les consignes publiées par la FDA : « *FDA Guidance on Conduct of Clinical Trials of Medical Products during COVID-19 Pandemic Guidance for Industry, Investigators, and Institutional Review Boards* ». L'équipe d'IMV continue en outre de suivre les directives institutionnelles, régionales et nationales mises à jour afin de se conformer pleinement aux directives applicables au fur et à mesure de leur publication. Il est à noter que de nombreux sites cliniques ont recommencé les inscriptions aux essais cliniques, tandis que d'autres sites, moins touchés, ont poursuivi leurs activités comme prévu. Les patients sont encouragés à se conformer aux directives des agents de santé publique et, sous réserve de cette conformité, à assister à des visites comme prévu ou à discuter de solutions de rechange avec leur médecin. Les activités actuelles menées dans les laboratoires centraux pour évaluer l'admissibilité des patients et la gestion des échantillons cliniques ne sont pas touchées jusqu'à maintenant, et IMV travaille avec ses vendeurs pour assurer la continuité des activités. L'approvisionnement en médicaments n'a pas été touché jusqu'à maintenant et, comme mesure de précaution supplémentaire, IMV a élaboré des plans d'urgence pour s'assurer de fournir les médicaments nécessaires à tous les sites cliniques en cas d'éventuelles contraintes, notamment de transport.

Essais cliniques en cours de maveropepimut-S (DPX Survivac)

LDGCB - Essai clinique de phase 2b VITALIZE (à l'initiative d'IMV)

Le lymphome diffus à grandes cellules B est la forme la plus répandue et la plus agressive de lymphome non hodgkinien (« LNH ») comptant pour 30 % à 40 % de tous les cas de LNH chez les adultes et, avec 27 000 nouveaux cas par année aux États-Unis, ce cancer du sang représente un besoin médical non satisfait aigu. Les patients qui ont

un LNH agressif comme le LDGCB peuvent généralement s'attendre à des taux de survie médians faibles (la survie globale médiane est de 4,4 mois pour les patients qui ne réagissent pas aux thérapies de sauvetage), les taux de survie relatif à 10 ans étant d'environ 46 %⁴. Malgré les progrès en matière de traitement du LDGCB, environ 40 % des patients rechutent ou sont réfractaires à la chimiothérapie, avec de faibles taux de réponse subséquents et un mauvais pronostic associé et une perte d'espérance de vie d'environ 5 ans par rapport à la population générale.⁵

Tel qu'il est décrit aux présentes, dans le cadre de cet essai clinique, IMV évalue les patients qui ont déjà reçu au moins deux lignes de traitement systémique et qui ne sont pas admissibles ou dont la greffe autologue de cellules souches (« GACS ») ou la thérapie CAR-T a échoué. D'après les projections publiées pour 2024 par le rapport consorsial de Data Monitor, on estime que 9 500 patients aux États-Unis sont admissibles à une troisième ligne de traitement ou ne sont pas admissibles à une greffe de cellules souches ou à une thérapie cellulaire.⁶

À la suite de la découverte du ligand de mort cellulaire programmée de type 1 (le « PD-L1 ») en tant que biomarqueur prédictif potentiel dans le cadre de l'étude de phase 2 SpiReL décrite ci-après et des commentaires de la FDA sur la conception de l'essai, en avril 2021, IMV a conclu une entente avec Merck pour lancer un essai clinique de phase 2b visant à évaluer son composé principal, MVP-S (DPX-Survivac) en combinaison avec KEYTRUDA® (pembrolizumab), le traitement anti-PD-1 de Merck, chez des patients atteints d'un LDGCB. L'expression du PD-L1 sera évaluée pour tous les patients inscrits. La contribution de la CPA en tant qu'activateur de la réponse immunitaire sera également évaluée dans le cadre de cet essai. De nombreux sites d'inscription ont été ouverts en Amérique du Nord depuis le début de cet essai et la société recrute activement des patients.

Cet essai de phase 2b à trois volets consiste en un groupe aléatoire et parallèle, une étude Simon en deux étapes et destinée à évaluer la combinaison du MVP-S et de KEYTRUDA® avec ou sans CPA. Un troisième volet évaluera MVP-S en tant qu'agent unique. Dans les trois volets de cette étude, le composé principal d'IMV sera évalué chez un maximum de 150 sujets ayant un LDGCB r/r qui ont déjà reçu au moins deux lignes de traitement systémique et qui ne sont pas admissibles à une GACS ou à une thérapie CAR-T ou dont la GACS ou la thérapie CAR-T a échoué.

L'objectif principal est le taux de réponse objective (« TRO »), évalué de façon centralisée selon Lugano (2014) et mesuré par le nombre de sujets par volet atteignant la meilleure réponse soit de réponse partielle soit de réponse complète (« RP » ou « RC ») pendant la période de traitement de 2 ans. Tous les sujets seront évalués pour leur expression du PD-L1 de base dans le but de valider les données SpiReL qui ont mis en évidence le PD-L1 en tant que biomarqueur prédictif possible en polythérapie.

Au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2021, la société a dépensé 1,7 million de dollars pour les frais de démarrage liés à cette étude de phase 2b. La société prévoit qu'en plus des frais généraux des études cliniques, qui sont répartis entre les différents projets d'essais cliniques, les coûts jusqu'à la première étape de cet essai (environ 45 patients) sont estimés à 10 millions de dollars, dont 3 millions de dollars devraient être engagés en 2021.

LDGCB - Essai clinique de phase 2 SpiReL (à l'initiative de chercheurs)

L'étude de phase 2 SpiReL est un essai d'innocuité et d'efficacité non contrôlé, ouvert et non randomisé auprès de patients ayant un LDGCB r/r dirigé par Dr. Neil Berinstein, MD, FRCP©, ABIM, hématooncologue au Odette Cancer Centre du Sunnybrook Health Sciences Centre à Toronto. Cet essai, à l'initiative de chercheurs, est conçu pour évaluer l'innocuité et l'efficacité du MVP-S en combinaison avec le Keytruda® (pembrolizumab) de Merck et une faible dose intermittente de CPA chez des patients ayant un LDGCB r/r pendant douze mois. Cette étude est toujours en cours, l'inscription étant terminée et un patient étant toujours sous traitement.

⁴ GlobalData: DLBCL, *Competitive Landscape in 2021*.

⁵ Add Koh JJ, Lim ST, Sultana R, et al. *Predictors of early vs late diffuse large B cell lymphoma (DLBCL) relapses in the rituximab era*. J Clin Oncol. 2018;36(suppl 15) : e19553. Doi : 0.1200/JCO.2018.36.15_suppl.e19553

⁶ Data monitor, 2019 Syndicated report.

L'objectif principal de cette étude est de documenter un taux de réponse d'au moins 24 % (6 patients sur 25) à cette combinaison de traitement en utilisant des critères modifiés de Cheson⁷. Les objectifs secondaires comprennent la durée de la réponse et l'innocuité. Les paramètres exploratoires comprennent la réponse des lymphocytes T, l'infiltration de cellules immunitaires tumorales et l'analyse de l'expression génique. En mai 2020, la société a indiqué que l'étude avait atteint son principal objectif d'efficacité chez les 11 premiers patients évaluable.

En novembre 2020, le chercheur principal de l'étude, le Dr Neil Berinstein, a fait une présentation à l'assemblée annuelle du 35^e anniversaire de la Society for Immunotherapy of Cancer (« SITC ») dans le cadre de laquelle il a annoncé la découverte d'un biomarqueur prédictif potentiel. Toutes les réponses cliniques observées (n=6) dans l'étude ont été chez des sujets positifs au PD-L1 (n=7), soit un pourcentage des cellules PD-L1+ marquées dans la région tumorale de 10 % ou plus.

La différence entre les deux populations est statistiquement significative et indique que le PD-L1 a le potentiel de devenir un biomarqueur prédictif et un diagnostic complémentaire en polythérapie du LDGCB r/r, pour identifier et recruter les patients qui sont les plus susceptibles de réagir.

La voie PD-L1 régularise les réponses des lymphocytes T permettant aux tumeurs d'échapper au système immunitaire. L'expression de PD-L1 a été étudiée de façon approfondie en relation avec le pronostic de différents cancers et est approuvée dans plusieurs types de tumeurs comme biomarqueur prédictif pour le traitement avec des inhibiteurs de points de contrôle ciblant la voie PD-1/PD-L1. Dans le LDGCB, il a été démontré que le PD-L1 était exprimé chez 26 % à 75 % des patients^{8, 9}(Xu-Monette et al, 2018) et qu'il était généralement considéré comme étant associé à un mauvais pronostic et à une survie plus courte.

Les inhibiteurs de points de contrôle comme le Keytruda® et Opdivo® ne sont pas approuvés dans le LDGCB et ont démontré une activité limitée, notamment chez les patients positifs au PD-L1.¹⁰

En décembre 2020, le Dr. Berinstein a également fait le point lors d'une présentation par affiches à l'assemblée annuelle de l'American Society of Hematology (« assemblée ASH »). À la date limite pour la présentation de données à l'assemblée ASH, 19 échantillons avant traitement de patients inscrits à l'étude SPiReL étaient disponibles pour analyse des biomarqueurs.

Parmi les principales conclusions pour la population positive au PD-L1+ (n=7), on compte :

- Un taux médian de survie sans progression (« SSP ») de 230 jours sensiblement plus élevé que les sujets négatifs au PD-L1 (70 jours) avec une valeur-p de 0,007, ce qui suggère un important biomarqueur prédictif pour cette combinaison de traitement;
- Démonstration d'une réponse objective chez six sujets (3 RP, 3 RC), y compris trois sujets qui ont terminé un an de traitement d'étude; et
- Démonstration d'un TRO et d'un taux de contrôle de la maladie¹¹ (« TCM ») de 85,7 %

Le sang périphérique a été évalué pour les réponses à ELISpot spécifiques de la survivine chez 15 sujets avec des échantillons disponibles. Les 3 sujets ayant une RC et 3 des 4 sujets ayant une RP ont eu des réponses positives à ELISpot alors que seulement 1 sujet avec MS et 1 sujet avec MP ont démontré des réponses à ELISpot spécifiques de la survivine, ce qui suggère une association entre les réponses cliniques et le mécanisme d'action du DPX-Survivac. Dans l'ensemble, le traitement a été bien toléré. La plupart des événements indésirables liés au traitement étaient de

⁷ Cheson, B.D., Pfistner, B., Juweid, M.E., Gascoyne, R.D., Specht, L., Horning, S.J. and Diehl, V. (2007). *Revised Response Criteria for Malignant Lymphoma*. *Journal of Clinical Oncology*, 25(5) DOI : 10.1200/JCO.2006.09.2403.

⁸ Y. Suzuki, K. Kohno, K. Matsue, et al. *PD-L1 (SP142) expression in neoplastic cells predicts a poor prognosis for patients with intravascular large B-cell lymphoma treated with rituximab-based multiagent chemotherapy*. *Cancer Med.* 2020;9(13):4768-4776. doi:10.1002/cam4.3104.

⁹ Xu-Monette, Y. Zijun et al. *PD-1 expression and clinical PD-1 blockade in B-cell lymphomas*. *Blood* vol. 131,1 (2018): 68-83. doi:10.1182/blood-2017-07-740993

¹⁰ S.M. Ansell, et al. *Nivolumab for Relapsed/Refractory Diffuse Large B-Cell Lymphoma in Patients Ineligible for or Having Failed Autologous Transplantation: A Single-Arm, Phase II Study*. *J Clin Oncol.* 2019 Feb 20;37(6):481-489. doi: 10.1200/JCO.18.00766.

¹¹ Le taux de contrôle de la maladie est défini comme le nombre de patients ayant une maladie stable, une réponse partielle ou complète.

grade 1 et 2. La majorité d'entre eux étaient des réactions liées au site d'injection associées à l'administration sous-cutanée du DPX-Survivac.

La société prévoit qu'en plus des frais cliniques généraux, qui sont répartis entre les différents projets cliniques, sa part du coût total de réalisation de cette étude est actuellement estimée à 320 000 \$, qu'elle devrait dépenser en 2021. Au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2021, la société a dépensé 133 000 \$ pour cette étude clinique de phase 2.

Cancer de l'ovaire – phase 2 DeCidE1 chez des patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire évolué récidivant, résistant et sensible au platine (à l'initiative d'IMV)

À l'échelle mondiale, le cancer de l'ovaire est le septième cancer en importance diagnostiqué chez les femmes et une des principales causes de mortalité parmi tous les cancers gynécologiques. Selon Globocan 2020, dans le monde entier, 314 000 femmes sont diagnostiquées et 207 000 décès liés au cancer de l'ovaire sont comptabilisés chaque année chez des femmes dont l'âge médian était de 63 ans au moment du diagnostic. Presque toutes les patientes rechutent et finissent par devenir résistantes à un traitement au platine (70 % des patientes rechutent dans les trois ans). La norme de soins pour le cancer de l'ovaire récurrent résistant au platine est la chimiothérapie par agent unique (doxorubicine, paclitaxel ou topotecan). Ces traitements donnent un taux de réponse objective de 10 à 15 % avec une survie sans progression de la maladie de trois à quatre mois. Néanmoins, le pronostic global pour le cancer de l'ovaire demeure médiocre, des besoins non satisfaits aigus existant dans de multiples domaines et aucune immunothérapie n'ayant encore été approuvée.¹²

L'étude de phase 2 DeCidE1 est une étude multicentrique ouverte visant à évaluer l'innocuité et l'efficacité du MVP-S avec une faible dose intermittente de cyclophosphamide utilisée comme modulateur immunitaire pour augmenter le niveau de lymphocytes T spécifiques de la survivine. Ce volet de phase 2 a accueilli des patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire évolué récidivant, résistant et sensible au platine. Toutes les patientes sauf une étaient à un stade avancé de la maladie, et 12 patientes avaient reçu au moins 3 lignes de traitements antérieurs du cancer.

Les principaux objectifs de cette étude sont le taux de réponse global, le taux de contrôle de la maladie et l'innocuité. Parmi les objectifs secondaires, mentionnons l'immunité cellulaire assistée, l'infiltration de cellules immunitaires dans des échantillons de biopsie appariés, la durée de réponse, le temps de progression, la survie globale et les analyses translationnelles de biomarqueurs sur des prélèvements de cellules mononuclées de sang périphérique, de tissu tumoral et de plasma.

Les données de première ligne présentées en décembre 2020 sur 19 patientes évaluables ont démontré une activité cliniquement significative avec des avantages cliniques durables et un excellent profil d'innocuité et de tolérance :

- 15 sur 19 (79 %, 5 RP et 10 MS) des sujets évaluables ont démontré un contrôle de la maladie. Des réponses cliniques ont été observées chez des patientes sensibles au platine, résistantes au platine et réfractaires au platine;
- 7 sur 19 (37 %) des sujets évaluables ont obtenu un avantage clinique avec des réponses partielles/stables d'une durée > 6 mois et 5 sujets (26 %) ont obtenu un avantage clinique avec des réponses partielles/stables d'une durée > 12 mois;
- le traitement a été bien toléré, la majorité des événements indésirables étant des réactions de grade 1 et 2 liées au site d'injection;
- un taux de survie global à 12 mois de 66,1 %; et
- des données translationnelles confirmant la réponse immunitaire des lymphocytes T CD8+ spécifique de la survivine chez 87 % des sujets.

L'étude est maintenant terminée et la dernière patiente a terminé l'étude après plus de deux ans de traitement continu avec le MVP-S. Le traitement a été bien toléré avec un taux de survie global de 44,9 % après 23,8 mois de suivi et un taux de survie global médian de 19,9 mois. Ces résultats sont particulièrement encourageants car de nombreux sujets

¹² GlobalData: *Ovarian Cancer Opportunity Analysis and Forecasts to 2028*.

de l'essai avaient été fortement prétraités et 57,9 % étaient résistants au platine. La société estime que ces résultats appuient la poursuite de l'étude clinique du MVP-S pour le cancer de l'ovaire.

Les résultats secondaires de l'étude clinique DeCidE1 comprenaient une analyse approfondie des échantillons biologiques prélevés. Les analyses translationnelles fournissent la preuve que maveropepimut-S réussit à induire la production de lymphocytes T et de lymphocytes B spécifiques de l'antigène tumoral. Il est important de noter que ces analyses confirment le mécanisme moléculaire et cellulaire de la thérapie MVP-S. IMV présente les détails de ces analyses translationnelles au 36^e congrès annuel de la *Society for Immunotherapy* le 12 novembre 2021. Ces données serviront également à la conception d'une étude clinique de phase 2B devant être soumise à la FDA d'ici la fin de 2021.

La société prévoit qu'en plus des frais cliniques généraux, qui sont répartis entre les différents projets cliniques, sa part du coût total de réalisation de cette étude est actuellement estimée à 350 000 \$, qu'elle devrait dépenser en 2021. Au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2021, la société a dépensé 262 000 \$ pour cette étude clinique de phase 2.

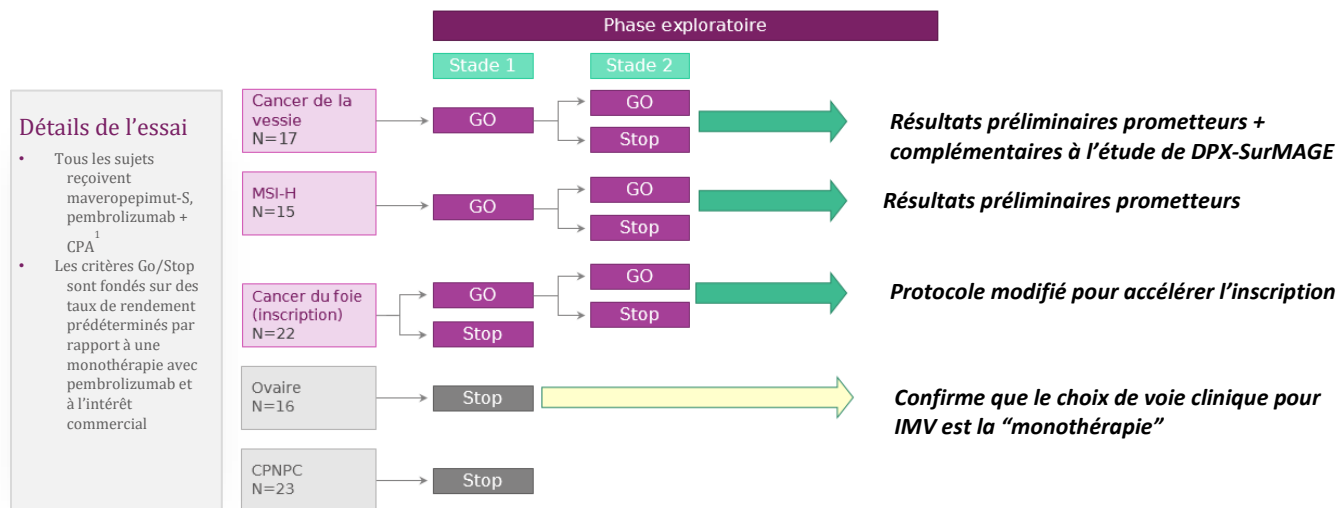
Essai panier de phase 2 sur de nombreuses indications de tumeurs solides (à l'initiative d'IMV)

En septembre 2018, IMV a annoncé un essai panier de phase 2 en collaboration avec Merck visant à évaluer son principal candidat-produit, le MVP-S, avec et sans une faible dose de CPA et en combinaison avec le Keytruda® (pembrolizumab) de Merck pour d'autres indications de tumeurs solides.

Cette étude panier de phase 2 multicentrique et ouverte, évalue l'innocuité et l'efficacité des combinaisons immunothérapeutiques chez des patients atteints d'un cancer de la vessie, d'un cancer du foie (carcinome hépatocellulaire), d'un cancer de l'ovaire ou d'un cancer du poumon non à petites cellules (« CPNPC »), ainsi que des tumeurs avérées positives pour le biomarqueur d'instabilité microsatellitaire élevée (« MSI-H »).

L'objectif de cet essai exploratoire réalisé en collaboration avec Merck est d'identifier et de sélectionner les meilleures occasions de tumeur solide pour la combinaison de la thérapie par activation des lymphocytes T d'IMV avec l'inhibiteur de points de contrôle anti PD-1 de Merck, le Keytruda® et la CPA. Le recrutement dans les cinq indications suit une conception en deux étapes de Simon et chaque indication a des seuils préétablis de réussite définis par l'effet attendu du Keytruda® en tant qu'agent de monothérapie dans cette indication.

Le graphique qui suit illustre les résultats préliminaires de ces essais cliniques paniers de phase 2 exploratoires avec maveropepimut-S et Keytruda® de Merck à l'initiative d'IMV :



Au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2021, la société a dépensé 3 millions de dollars pour cet essai panier de phase 2. La société prévoit qu'en plus des frais cliniques généraux, qui sont répartis entre les différents projets cliniques, jusqu'à 18 millions de dollars devraient actuellement être dépensés pour la phase 1 et la phase 2 pour deux indications de cet essai, dont 13,7 millions de dollars ont été dépensés à ce jour et un total d'environ 4,5 millions de dollars en 2021.

Cancer du sein à récepteurs hormonaux positifs/HER2-négatifs (HR+/HER2-) (à l'initiative de chercheurs)

Le 10 mai 2021, IMV a annoncé que son composé principal, le MVP-S (DPX-Survivac) sera étudié chez des patientes atteintes d'un cancer du sein HR+/HER2-. Les tumeurs HR+/HER2- représentent un besoin clinique non satisfait avec des réponses relativement médiocres au traitement endocrinien néoadjuvant. Les cancers du sein à récepteurs hormonaux (HR+) et HER2 négatifs (HER2-) sont la forme la plus courante de cancer du sein, représentant plus de 70 % de tous les cas. Les chercheurs du Providence Cancer Institute ont identifié le ki67 comme un marqueur pronostique de résistance au traitement qui est associé à la stimulation de l'expression de la survivine. Le ciblage de la survivine par la thérapie par lymphocytes T du MVP-S chez cette population représente une approche prometteuse qui sera testée dans le cadre de l'étude. Cette étude clinique de phase 1B à l'initiative de chercheurs est menée au Providence Cancer Institute en Oregon depuis septembre 2021.

Cet essai de phase 1B à trois volets est conçu pour évaluer la combinaison du MVP-S et d'un inhibiteur de l'aromatase de traitement de référence avec ou sans radiothérapie ou CPA avant l'intervention chirurgicale. Dans les trois volets de cette étude, le composé principal d'IMV sera évalué chez 18 patientes atteintes d'un cancer du sein à HR+/HER2- non métastatique et résecable.

L'objectif principal est d'évaluer l'innocuité d'une combinaison néoadjuvante de MVP-S et d'un inhibiteur de l'aromatase avec ou radiothérapie ou CPA, ainsi que l'immunogénicité dans chacun des volets. Les lymphocytes T spécifiques de la survivine dans la tumeur réséquée seront évalués comme un objectif secondaire. Des études translationnelles seront effectuées à titre d'analyses exploratoires pour caractériser le mécanisme d'action du maveropepimut-S dans la tumeur et l'environnement immunitaire de la tumeur. La société conservera tous les droits de propriété intellectuelle découlant de cette étude.

La société prévoit qu'en plus des frais cliniques généraux, qui sont répartis entre les différents projets cliniques, IMV estime actuellement à 600 000 \$ sa part de l'essai, dont une somme de 50 000 \$ devrait être dépensée en 2021.

Essai clinique de phase 2 sur le cancer de l'ovaire (à l'initiative de chercheurs)

Le Princess Margaret Cancer Centre du University Health Network (« UHN ») mène un essai ouvert non randomisé de phase 2 visant à évaluer l'activité antitumorale potentielle de la combinaison du Keytruda® (pembrolizumab) de

Merck, du MVP-S (DPX-Survivac) et d'une faible dose intermittente de CPA. Le premier objectif de l'étude est d'évaluer le taux de réaction global et ses objectifs secondaires comprennent notamment le taux de survie sans progression, le taux de survie global et les effets secondaires possibles, sur une période de cinq ans. Au stade actuel, la société n'a aucun plan précis quant aux prochaines étapes suivant cet essai, la société devant examiner avec son partenaire la suite à donner à l'essai clinique en fonction des résultats. La société divulguera les résultats définitifs dès qu'elle les recevra du Princess Margaret Cancer Centre du UHN. La société prévoit actuellement qu'en plus des frais généraux d'étude cliniques, qui sont répartis entre les différents projets cliniques, sa part du coût de réalisation de cette étude payable par étapes et est estimée à 160 000 \$, dont 96 000 \$ ont été dépensés au cours des deux premiers trimestres de 2021.

Notre prochaine immunothérapie du cancer : DPX-SurMAGE

La deuxième immunothérapie par activation des lymphocytes T de la société, DPX-SurMAGE combine la plate-forme DPX et deux antigènes du cancer : la survivine et MAGE-A9. La protéine A9 de la famille de protéines MAGE (MAGE-A9) est fréquemment exprimée dans divers cancers humains, dont ceux de la vessie, du poumon et du rein.

Les peptides MAGE-A9 seront combinés à certains peptides immunogéniques issus de la protéine survivine composant le MVP-S pour former une thérapie par activation des lymphocytes T à double cible. La société estime que les peptides MAGE-A9 et les peptides de survivine présentés à la surface des cellules cancéreuses peuvent représenter des cibles complémentaires idéales pour une immunothérapie du cancer DPX améliorée.

D'ici la fin de 2021, IMV souhaite lancer une étude clinique de phase 1 visant à évaluer le DPX-SurMAGE auprès de patients atteints d'un cancer de la vessie. Malgré l'arrivée d'agents immunothérapeutiques sur le marché du traitement du cancer de la vessie, notamment les inhibiteurs de points de contrôle prometteurs, les besoins non satisfaits demeurent importants dans toutes les conditions de cancer de la vessie. Il existe de nombreuses possibilités de mise au point de médicaments pour les maladies à un stade précoce, ainsi que pour les patients qui ne réagissent pas à un traitement ou qui rechutent après un traitement avec un inhibiteur de point de contrôle immunitaire.

Le cancer de la vessie est un cancer répandu dans le monde qui survient lorsque la croissance cellulaire dans l'enveloppe de vessie est incontrôlée, plus fréquemment dans les cellules urothéliales (Antoni et al., 2017; ASCO, 2019).

Ce projet est mené en collaboration avec CQDM, un consortium canadien de recherche biopharmaceutique, qui a accordé une subvention pour une collaboration entre IMV, le Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval (« CHU ») et la Fondation du CHU de Québec (« FCHUQc »). Cette collaboration recevra une subvention allant jusqu'à 950 000 \$ du CQDM et 240 000 \$ du FCHUQc sur trois ans, pour le développement de cette nouvelle thérapie par activation des lymphocytes T à double cible pour une première application clinique dans le domaine du cancer de la vessie. La société prévoit qu'en plus des frais généraux d'études cliniques, qui sont répartis entre les différents projets, les coûts de réalisation de ce projet sont estimés à 2,4 millions de dollars, dont 800 000 \$ devraient être engagés en 2021.

Autres collaborations en oncologie

IMV collabore de temps à autre avec des partenaires pour évaluer l'utilisation de la plate-forme DPX avec d'autres produits en oncologie. Ces collaborateurs comprennent actuellement UConn Health et le Dana Farber Cancer Institute. Ces collaborations sont de nature exploratoire et la société prévoit ne divulguer les résultats que lorsque ceux-ci seront fournis à IMV par chacun de ses collaborateurs.

MALADIES INFECTIEUSES

IMV exploite le même MDA DPX pour créer des vaccins peptidiques qui génèrent une réponse immunitaire (anticorps) durable et ciblée par activation des lymphocytes B pouvant prévenir les infections par des virus. La société a démontré la polyvalence de sa plate-forme DPX par la mise au point de deux produits DPX contre les maladies infectieuses, DPX-RSV et DPX-COVID-19, qui induisent une réponse immunitaire par lymphocytes B ciblée et durable dans un essai de phase 1 et des études précliniques en cours, respectivement. La société évalue activement les

possibilités de concession de licences pour ses programmes en dehors de l'immunooncologie et continue d'évaluer les occasions de développement des affaires dans de nouveaux domaines d'intérêt potentiels.

DPX-COVID-19

En mars 2020, grâce au soutien financier du gouvernement du Canada, IMV a également entrepris la mise au point de DPX-COVID-19, un candidat-vaccin qui utilise la plate-forme DPX.

DPX-COVID-19 est conçu pour générer une protection puissante et durable contre le SRAS-CoV-2, qui peut durer plus longtemps, notamment chez les adultes plus âgés et les personnes immunodéprimées. DPX-COVID-19, candidat-vaccin d'IMV contre le SRAS-CoV-2, est une formulation DPX intramusculaire comprenant plusieurs peptides de protéine S du virus. Il s'agit d'un vaccin de deuxième génération qui serait complémentaire aux vaccins classiques ou à ARNm et pourrait offrir une protection durable. DPX-COVID-19 a généré des réponses immunitaires dans des essais précliniques sur des modèles animaux et un profil d'innocuité favorable dans des études d'innocuité et toxicologiques BPL. Compte tenu de la vive concurrence actuelle dans la recherche de vaccins contre la COVID-19 et de la décision d'IMV de recentrer sa stratégie, la société est actuellement à évaluer les perspectives et occasions commerciales de ce programme préclinique.

DPX-RSV

IMV a mené une étude clinique de phase 1 au Canada sur le virus respiratoire syncytial (RSV) auprès d'adultes en santé et un candidat-produit DPX-RSV a été mis au point pour protéger les personnes âgées contre l'infection. Les résultats de cette étude de phase 1, terminée en 2017, indiquaient que plus de neuf mois après la dernière vaccination, 15 des 16 participants (93 %) qui avaient reçu le vaccin DPX-RSV démontraient des réactions immunitaires spécifiques de l'antigène. Le DPS-RSV présentait un bon profil d'innocuité et était bien toléré sans aucun EIG. Une dose a été testée jusqu'à un an et 100 % des adultes plus âgés (7 répondants immunitaires sur 7) ont maintenu des réponses immunitaires spécifiques de l'antigène un an après avoir reçu la dose de rappel. Après un an, leurs niveaux d'anticorps mesurés étaient toujours au maximum sans aucun signe de réduction. La société ne prévoit pas poursuivre la mise au point de ce produit sans un partenaire.

Autres collaborations dans le domaine des maladies infectieuses

À l'instar de l'oncologie, IMV collabore de temps à autre avec des partenaires pour évaluer l'utilisation de la plate-forme DPX avec d'autres produits ciblant des maladies infectieuses. Ces collaborateurs comprennent, notamment Leidos et Zoetis (santé animale). Ces collaborations sont de nature exploratoire et la société prévoit ne divulguer les évaluations ou autres résultats que lorsque chacun de ses collaborateurs les met à la disposition d'IMV.

SURVOL DU MARCHÉ

Immunothérapies du cancer

Le cancer est considéré comme l'une des maladies les plus répandues et prévalentes dans le monde. Selon *Cancer Facts & Figures 2020* de l'American Cancer Society, on prévoit que le nombre de cas cancers passera à 27,5 millions dans le monde et le nombre de décès liés au cancer à 16,2 millions d'ici 2040 uniquement en raison du vieillissement de la population. Toutefois, ces prévisions peuvent être sous-estimées compte tenu de l'adoption de comportements et de modes de vie malsains associés à la croissance rapide des revenus et à l'évolution des modes de reproduction dans les pays en transition économique. Selon *Cancer Facts & Figures 2020*, le cancer se développe habituellement chez les personnes plus âgées; 80 % de tous les cancers aux États-Unis sont diagnostiqués chez des personnes de 55 ans et plus. Les adultes de 85 ans et plus sont la population en plus forte croissance aux États-Unis et les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans ce groupe d'âge en raison d'une espérance de vie plus longue.

Le traitement classique du cancer comprend une chirurgie pour enlever la tumeur chaque fois qu'il est possible de le faire, suivie de chimiothérapie et de radiothérapie. Les chimiothérapies sont largement utilisées malgré les toxicités qui y sont associées parce qu'elles gênent la croissance et la prolifération des cellules cancéreuses. Toutefois, des études ont montré que les patients plus âgés ne reçoivent souvent que peu ou pas de traitement parce que les avantages

d'une survie prolongée ne l'emportent pas sur les effets néfastes potentiels et l'incidence sur la qualité de vie. De plus, dans tous les groupes de patients, les tumeurs développent souvent une résistance aux chimiothérapies, limitant ainsi leur efficacité à empêcher la récurrence de la tumeur. Malgré les dernières percées médicales, des sources indépendantes font état de nombreux besoins médicaux non satisfaits en cancérothérapie, soulignant un taux de survie médian toujours aussi faible. Les immunothérapies du cancer peuvent offrir des traitements nouveaux et efficaces. Selon un rapport de *Market & Markets* publié en septembre 2016, le marché mondial des médicaments en immunothérapie devrait passer de 61,97 milliards de dollars US en 2016 à 119,39 milliards de dollars US d'ici 2021, soit un taux de croissance annuelle composé de 14 % au cours de la période prévisionnelle de 2016 à 2021. Les principaux joueurs dans ce marché comprennent, notamment, F. Hoffman-La Roche AG (Suisse), GlaxoSmithKline (Royaume-Uni), AbbVie Inc. (États-Unis), Amgen, Inc. (États-Unis), Merck (États-Unis), Bristol-Myers Squibb (États-Unis), Novartis International AG (Suisse), Eli Lilly and Corporation (États-Unis), Johnson & Johnson (États-Unis), et AstraZeneca plc (Royaume-Uni).

En immunothérapie du cancer, on met le système immunitaire à contribution pour détruire des tumeurs et empêcher leur récurrence. Depuis de récents succès cliniques de nouveaux composés qui ont permis de prolonger la survie des patients, l'immunothérapie du cancer suscite énormément d'intérêt. Il est maintenant possible de l'appliquer plus efficacement depuis qu'on connaît mieux la dysfonction immunitaire qui caractérise le cancer. Les percées les plus spectaculaires ont été observées dans le domaine des inhibiteurs de points de contrôle immunitaires, des composés qui ciblent des molécules de régulation clés du système immunitaire. Yervoy® (anti-CTLA-4 ou l'ipilimumab, mis au point par Bristol-Myers Squibb) a été le premier composé de cette catégorie à être approuvé pour le traitement de patients atteints d'un mélanome métastatique de stade avancé. Dans le cancer, ces régulateurs (CTLA-4, PD-1 et son ligand le PD-L1) agissent comme inhibiteurs de réactions immunitaires antitumorales à médiation cellulaire des lymphocytes T CD8 qui sont cruciales pour le contrôle de la tumeur. Des anticorps monoclonaux qui ciblent le PD-1 et le PD-L1 ont démontré une efficacité hors du commun chez des patients cancéreux, dont un fort pourcentage ont réagi de façon durable à ces traitements. Plusieurs de ces composés ont été approuvés dans plusieurs indications, dont le Keytruda® (pembrolizumab) de Merck et l'Opdivo® (nivolumab) de Bristol-Myers Squibb ayant obtenu l'approbation de la FDA en 2014 pour des patients atteints d'un mélanome de stade avancé qui ont cessé de répondre aux autres thérapies. Ces thérapies ont été approuvées par la suite pour d'autres cancers évolués. Ces médicaments se sont révélés utiles dans le traitement de plusieurs types de cancers, mais avec des résultats fructueux seulement pour un pourcentage limité de patients. On ne sait pas encore exactement pourquoi, bien que les chercheurs aient remarqué que ces médicaments semblent particulièrement bien fonctionner pour les patients dont les cellules cancéreuses présentent un nombre de mutations plus élevé.

Les principaux leaders d'opinion dans le domaine ont indiqué que la solution réside dans la combinaison des inhibiteurs de points de contrôle immunitaires avec d'autres traitements contre le cancer et que la solution idéale est sans doute une thérapie qui stimule des réactions immunitaires tumorales spécifiques, notamment de nouvelles thérapies par activation des lymphocytes T. La nouvelle catégorie d'immunothérapies de la société complète bien une thérapie d'inhibition des points de contrôle immunitaires puisqu'elle procure simultanément une activation durable des lymphocytes T spécifiques de la tumeur, tout en relâchant aussi le frein sur la suppression immunitaire. Le succès de ces combinaisons devrait permettre aux sociétés pharmaceutiques d'élargir sensiblement le marché de leurs inhibiteurs de points de contrôle immunitaires.

La société estime que des thérapies par activation des lymphocytes T deviendront un élément important de ces nouvelles combinaisons d'immunothérapies, les synergies pouvant devenir une partie essentielle d'une approche multidisciplinaire du traitement du cancer.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La société s'efforce de protéger sa propriété intellectuelle dans des marchés établis et émergents partout dans le monde. Le portefeuille de propriété intellectuelle de la société relatif à sa plate-forme technologique comprend 21 familles de brevets, dont la première comprend huit brevets délivrés dans cinq territoires (États-Unis, Europe, Canada, Japon et Australie). Les 20 autres familles de brevets comprennent collectivement 52 brevets délivrés dans 11 territoires (États-Unis, Europe, Canada, Australie, Japon, Inde, Israël, Singapour, Brésil, Chine et séparément Hong Kong) et 79 demandes de brevets en instance dans 9 territoires. Compte tenu des validations de brevets européens, le portefeuille de propriété intellectuelle de la société compte 122 brevets. De plus amples renseignements sur la stratégie

concernant la propriété intellectuelle et les brevets de la société se trouvent dans la notice annuelle déposée sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com.

La société possède des marques de commerce déposées aux États-Unis, au Canada et en Europe.

FAITS NOUVEAUX ET TRIMESTRIELS

La société a annoncé ce qui suit :

- Le 10 août 2021, la société a annoncé les résultats définitifs de l'essai clinique de phase 2 DeCidE1 portant sur l'évaluation du MVP-S chez les patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire récidivant avancé. Le traitement a été bien toléré avec un taux de survie global de 44,9 % après 23,8 mois de suivi et un taux de survie global médian de 19,9 mois. Ces résultats sont particulièrement encourageants car de nombreux sujets de l'essai avaient été fortement prétraités et 57,9 % étaient résistants au platine. Ces résultats et les données des analyses translationnelles effectuées serviront de base à la discussion et à la conception d'une étude clinique de phase 2 qui sera soumise à la FDA.
- Le 4 août 2021, la société a annoncé que M. Frederic Ors a quitté ses fonctions de chef de la direction. Le conseil d'administration d'IMV a nommé M. Andrew Hall, chef de l'exploitation de la société, à titre de chef de la direction par intérim. Le conseil d'administration de la société entreprend un processus de recherche exhaustif visant à trouver un chef de la direction permanent.
- Le 20 juillet 2021, la société a annoncé la clôture d'un appel public à l'épargne (le « **placement de juillet 2021** ») de 14 285 714 unités (les « **unités** ») au prix de 1,75 \$ l'unité, moyennant un produit brut total d'environ 25 millions de dollars, avant déduction des commissions de prise ferme et des frais du placement et à l'exclusion du produit que la société peut recevoir de l'exercice des bons de souscription sous-jacents. Chaque unité se compose d'une action ordinaire et de trois quarts d'un bon de souscription d'action ordinaire (chaque bon de souscription d'action ordinaire entier, un « **bon de souscription** »). Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire au prix de 2,10 \$ l'action ordinaire, sous réserve de rajustement dans certains cas, jusqu'au 20 juillet 2026. Si les bons de souscription sont intégralement exercés, ils représenteront un produit brut supplémentaire d'environ 22,5 millions de dollars.

PRINCIPALES DONNÉES FINANCIÈRES

Les principales données financières des états du résultat net et du résultat global pour les périodes présentées ainsi que les principales données financières des états de la situation financière aux dates présentées sont tirées des états financiers consolidés résumés annuels audités. Les principales données financières historiques présentées ci-dessous doivent être lues avec les états financiers et les notes annexes, ainsi qu'avec les rubriques « Aperçu des composantes de l'exploitation » et « Résultats d'exploitation » qui figurent ailleurs dans le présent rapport. En raison du changement de monnaie fonctionnelle et de monnaie de présentation, les résultats au 31 décembre 2020 et les résultats trimestriels historiques présentés dans cette section ont été révisés en dollars américains selon la méthode indiquée à la section *Modifications de méthodes comptables*.

	Aux	
	30 septembre 2021	31 décembre 2020
Données des états de la situation financière	(en milliers de dollars américains)	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	36 495 \$	36 268 \$
Fonds de roulement ¹⁾	37 331	35 584
Total de l'actif	49 563	45 998
Total du passif	16 793	15 196
Déficit accumulé	(143 184)	(118 331)
Total des capitaux propres	32 770	30 802

¹⁾ Le fonds de roulement s'entend des actifs courants diminués des passifs courants. Voir les états financiers pour un supplément d'information sur les actifs et les passifs courants.

	Trimestres clos les 30 septembre		Périodes de neuf mois closes les 30 septembre	
	2021	2020	2021	2020
Données des états du résultat et du résultat global	(en milliers de dollars américains, sauf le nombre d'actions et les montants par action)			
Produits des activités ordinaires				
Produit d'intérêts	41	66	153	157
Total des produits des activités ordinaires				
Charges d'exploitation				
Recherche et développement	5 635	4 911	15 601	13 767
Charges générales et administratives	5 260	2 777	11 844	7 227
Aide gouvernementale	(476)	(1 264)	(2 875)	(2 697)
Intérêts cumulés et ajustements d'évaluation	61	(106)	436	528
Total des charges d'exploitation	10 480	6 318	25 006	18 825
Perte nette	(10 439) \$	(6 252) \$	(24 853) \$	(18 668) \$
Autres éléments du résultat global				
Écart de conversion	-	844	-	1 268
Total de la perte globale	(10 439) \$	(5 408) \$	(24 853) \$	(17 400) \$
Perte de base et diluée par action	(0,13)	(0,08)	(0,35)	(0,30)
Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	79 175 747	65 970 269	71 520 472	58 025 986

APERÇU DES COMPOSANTES DE L'EXPLOITATION

Produits des activités ordinaires

La société n'a aucun produit approuvé pour la vente commerciale et n'a pas tiré de produits des activités ordinaires à partir de la vente de produits. Les produits des activités ordinaires sont composés principalement des produits générés sur les soldes de trésorerie détenus dans une banque commerciale.

Charges d'exploitation

Frais de recherche et développement

Jusqu'à ce jour, les frais de recherche et développement de la société ont été surtout axés sur la découverte et le développement préclinique et clinique ainsi que sur la fabrication de ses produits candidats. Les frais de recherche et développement les plus importants pour l'exercice sont liés aux coûts engagés pour la mise au point des produits candidats les plus avancés, soit le DPX-Survivac et le DPX-SurMAGE, y compris :

- les frais engagés dans le cadre d'ententes conclues avec des ORC et avec des sites d'investigation et des consultants menant des essais cliniques et des études précliniques, ainsi qu'avec d'autres services de développement scientifique;
- les coûts liés à l'intensification de la production du matériel clinique, y compris les honoraires payés pour conclure les contrats avec les fabricants;
- les frais liés aux employés, y compris les salaires et les charges de personnel, les frais de déplacement et la charge de rémunération fondée sur des actions visant les employés exerçant des fonctions de recherche et développement;
- les frais engagés pour les services professionnels de développement réglementaire et scientifique externalisés;

- les frais engagés pour le matériel et les fournitures de laboratoires utilisés pour soutenir les activités de recherche;
- les frais liés aux installations et d'autres frais, y compris l'amortissement du matériel de laboratoire.

La société comptabilise tous les frais de recherche et développement dans les périodes au cours desquelles ils ont été engagés. La société comptabilise par régularisation les coûts engagés à mesure que les services sont fournis, en surveillant l'état d'avancement du projet et les factures reçues des fournisseurs de services externes. Les régularisations sont ajustées à mesure que les coûts réels sont connus. Lorsque les paiements d'étape éventuels sont à payer à des tiers aux termes d'accords de recherche et développement ou d'accords de licence, les obligations au titre des paiements d'étape sont comptabilisées en charges lorsque les résultats d'étape sont atteints.

Les activités de recherche et développement sont au cœur du modèle d'affaires d'IMV. Les produits candidats qui en sont aux dernières phases du développement clinique sont généralement assortis de frais de développement plus élevés que ceux qui en sont aux premières phases, surtout en raison de l'ampleur et de la durée accrues des essais cliniques de dernière phase. La société s'attend à une augmentation importante de ses frais de recherche et développement au cours des prochaines années, à mesure qu'elle augmentera ses effectifs, progressera dans ses processus de fabrication, entamera des essais cliniques supplémentaires et préparera les documents à déposer auprès des organismes de réglementation relativement à ses produits candidats. La société prévoit aussi engager des frais de recherche et développement accrus à mesure qu'elle sélectionnera et développera de nouveaux produits candidats. Toutefois, il est difficile de déterminer avec certitude la durée et les coûts d'achèvement des programmes précliniques et essais cliniques actuels ou futurs visant les produits candidats.

La durée et le moment des essais cliniques et du développement des produits candidats de la société seront assujettis à un certain nombre de facteurs, notamment les suivants :

- l'étendue, l'évolution, le résultat et les coûts des essais cliniques et des autres activités de recherche et développement, y compris l'établissement d'un profil d'innocuité adéquat pour les études axées sur les nouveaux médicaments de recherche;
- le recrutement des patients, les taux de discontinuation, les coûts par patient liés aux essais, ainsi que le nombre et l'emplacement des sites d'essais cliniques;
- la capacité des partenaires et chercheurs de la société à gérer les essais cliniques dans le cadre des essais à l'initiative de chercheurs;
- l'établissement des capacités de fabrication commerciale ou la conclusion d'accords avec des tiers fabricants;
- le moment, l'obtention et les conditions des autorisations de commercialisation, le cas échéant, par les organismes de réglementation;
- l'obtention, la préservation, la protection et l'application des revendications de brevet et autres droits de propriété intellectuelle;
- l'évolution des lois et règlements et leurs modifications;
- la vive concurrence et l'évolution rapide des technologies dans le secteur biopharmaceutique.

La probabilité de réussite de chacun des produits candidats est très incertaine. La société choisira les programmes auxquels elle veut donner suite et déterminera les ressources à attribuer à chacun des programmes en fonction de la réussite clinique et scientifique de chacun des produits candidats, et elle évaluera le potentiel de commercialisation de chacun d'eux. En outre, étant donné que les produits candidats d'IMV sont encore à l'étape du développement clinique, la société ne peut pas estimer les montants réels nécessaires pour mener à bien le développement et la commercialisation de ces produits ni ne peut déterminer s'ils s'avéreront rentables, le cas échéant.

Charges générales et administratives

Les charges générales et administratives comprennent essentiellement les salaires et autres charges de personnel, y compris la rémunération fondée sur des actions pour les membres du personnel occupant des fonctions de direction, des fonctions liées aux finances, aux ressources humaines, à la gestion de projet, au développement des affaires, aux relations avec les investisseurs et à l'administration. Les charges générales et administratives peuvent aussi comprendre, notamment, les coûts des installations et frais généraux, des frais juridiques liés aux titres et aux brevets de la société, des coûts liés aux relations avec les investisseurs, des honoraires et frais liés aux assurances, à l'impôt,

aux questions liées aux communications et aux technologies de l'information ainsi qu'aux ressources humaines. Les charges générales et administratives sont comptabilisées en charges lorsqu'elles sont engagées, et la société comptabilise par régularisation les coûts des services fournis par les tiers relativement aux frais énoncés ci-dessus, en surveillant l'état d'avancement des services fournis et en recevant des estimations élaborées par ses fournisseurs de services, et elle ajuste les régularisations à mesure que les coûts réels sont connus.

La société s'attend à une augmentation de ses charges générales et administratives à mesure qu'elle augmentera ses effectifs afin de soutenir le développement continu de ses produits candidats. La société a enregistré et s'attend à continuer d'enregistrer des frais accrus liés à l'inscription de la société à la cote du Nasdaq, y compris une augmentation des frais comptables, des frais d'audit, des frais juridiques ainsi que des coûts liés au respect de la conformité et de la réglementation, des primes d'assurance des administrateurs et des membres de la haute direction, ainsi que des coûts des relations publiques et des relations avec les investisseurs.

Aide gouvernementale

L'aide gouvernementale consiste essentiellement en des crédits d'impôt à l'investissement pour la recherche et le développement octroyés par l'Agence du revenu du Canada dans le cadre de son programme de recherche scientifique et de développement expérimental pour les dépenses de recherche engagées au Canada. L'aide gouvernementale comprend aussi d'autres types de financements des projets de recherche et de soutien à l'emploi ainsi que des prêts ne portant pas intérêt ou portant intérêt à des taux peu élevés, ajustés à la juste valeur de marché.

Intérêts cumulés

Les intérêts cumulés se rapportent entièrement à l'évaluation des prêts gouvernementaux à faibles intérêts ou ne portant pas intérêt, dont la majorité sont remboursables selon un pourcentage des produits des activités ordinaires bruts futurs.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

En raison du changement de monnaie fonctionnelle et de monnaie de présentation, les résultats au 31 décembre 2020 et les résultats trimestriels historiques présentés dans cette section ont été révisés en dollars américains selon la méthode indiquée à la section *Modifications de méthodes comptables*.

Comparaison des trimestres clos les 30 septembre 2021 et 2020

Le tableau suivant présente un sommaire des résultats d'exploitation de la société pour les trimestres clos les 30 septembre 2021 et 2020 (en milliers de dollars américains).

	Trimestres clos les 30 septembre		
	2021	2020	Variation (\$)
Produits des activités ordinaires			
Produit d'intérêts	41 \$	66 \$	(25) \$
Total des produits des activités ordinaires	41	66	(25)
Charges d'exploitation			
Recherche et développement	5 635	4 911	724
Charges générales et administratives	5 260	2 777	2 483
Aide gouvernementale	(476)	(1 264)	788
Intérêts cumulés et ajustements	61	(106)	167
Total des charges d'exploitation	10 480	6 318	4 162
Perte nette	(10 439) \$	(6 252) \$	(4 187) \$

Produits des activités ordinaires

Le produit d'intérêts n'a pas fluctué d'une période à une autre.

Frais de recherche et développement

Les frais de recherche et développement ont augmenté, passant de 4,9 M\$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020 à 5,6 M\$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2021. La hausse de 724 000 \$ par rapport au troisième trimestre de 2020 est attribuable surtout à des coûts de démarrage de l'essai de phase 2B pour le LDGCB de 885 000 \$, à une augmentation de 1,5 M\$ liée au calendrier des activités de fabrication pour le MVP-S et à une hausse de 368 000 \$ des charges du personnel liées à l'accroissement des effectifs. Ces augmentations sont en partie compensées par une diminution de 2,1 M\$ des frais de mise au point pour le DPX-COVID-19, à la suite d'un changement d'orientation stratégique.

Charges générales et administratives

Les charges générales et administratives ont augmenté, passant de 2,8 M\$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020 à 5,3 M\$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2021. Cette hausse de 2,5 M\$ est surtout attribuable à une augmentation de 1 M\$ des salaires et à une hausse de 457 000 \$ de la rémunération fondée sur des actions hors trésorerie associée à l'embauche prévue et aux changements de direction au cours du trimestre, à une perte de change de 363 000 \$, à des honoraires professionnels pour le recrutement et la messagerie d'entreprise de 271 000 \$ et à une augmentation de 177 000 \$ des frais généraux d'entreprise et des honoraires liés aux brevets.

Aide gouvernementale

La baisse de l'aide gouvernementale pour le trimestre clos le 30 septembre 2021 comparativement au trimestre clos le 30 septembre 2020 provient d'une baisse de 1 M\$ du financement gouvernemental lié au développement du DPX-COVID-19, qui est reçu à mesure que les dépenses du projet sont engagées. La baisse a été partiellement compensée par une augmentation des crédits d'impôt à l'investissement pour la recherche scientifique et le développement expérimental par rapport au troisième trimestre de 2020.

Comparaison des périodes de neuf mois closes les 30 septembre 2021 et 2020

Le tableau suivant présente un sommaire des résultats d'exploitation de la société pour les périodes de neuf mois closes les 30 septembre 2021 et 2020 (en milliers de dollars américains).

	Périodes de neuf mois closes les		
	30 septembre		Variation (\$)
	2021	2020	
Produits des activités ordinaires			
Produit d'intérêts	153 \$	157 \$	(4) \$
Total des produits des activités ordinaires			-
Charges d'exploitation			
Recherche et développement	15 601	13 767	1 834
Charges générales et administratives	11 844	7 227	4 617
Aide gouvernementale	(2 875)	(2 697)	(178)
Intérêts cumulés et ajustements	436	528	(92)
Total des charges d'exploitation	25 006	18 825	6 181
Perte nette	(24 853) \$	(18 668) \$	(6 185) \$

Produits des activités ordinaires

Le produit d'intérêts n'a pas fluctué de façon importante d'une période à une autre.

Frais de recherche et développement

Les frais de recherche et développement ont augmenté, passant de 13,8 M\$ pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2020 à 15,6 M\$ pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2021. La hausse de 1,8 M\$ par rapport

à 2020 est attribuable surtout à des coûts de démarrage de l'essai de phase 2B pour le LDGCB de 1,7 M\$, à une hausse de 1,6 M\$ des frais du personnel par suite de l'accroissement des effectifs et à un accroissement de 1,3 M\$ des frais de fabrication et de mise au point du maveropepimut-S. Ces augmentations sont en partie compensées par une réduction de 1,1 M\$ des coûts liés aux essais paniers, une baisse de 1,2 M\$ des frais de développement du DPX- de 411 000 \$ des coûts d'essai de SPiReL

	Périodes de neuf mois closes les		Variation (\$)
	30 septembre		
	2021	2020	
Frais de recherche et développement directs			
par programme			
DPX-Survivac			
LDGCB	1 813 \$	406 \$	1 407 \$
Cancer de l'ovaire	359	676	(317)
Essai panier	3 032	4 122	(1 090)
Autres	2 781	1 459	1 322
DPX-SurMAGE	377	391	(14)
DPX-COVID-19 ¹⁾	1 603	2 813	(1 210)
Autres programmes	388	334	54
Total des frais de recherche et de développement directs	10 353	10 201	152
Frais de recherche et développement non attribués			
Personnel (y compris la rémunération fondée sur des actions)	4 603	3 033	1 570
Frais de recherche et développement indirects ²⁾	645	533	112
Total des frais de recherche et de développement	15 601 \$	13 767 \$	1 834 \$

¹⁾ La mise au point du DPX-COVID-19 est financée par l'État.

²⁾ Les frais de recherche et développement indirects rendent compte de l'amortissement hors trésorerie du matériel de laboratoire, des déplacements, des services généraux des laboratoires et des fournitures.

Charges générales et administratives

Les charges générales et administratives ont augmenté, passant de 7,2 M\$ pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2020 à 11,8 M\$ pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2021. Cette hausse de 4,6 M\$ s'explique par une augmentation de 1,4 M\$ de la prime d'assurance des administrateurs et des membres de la direction de la société, une hausse de 1,5 M\$ et de 694 000 \$ des salaires et de la rémunération fondée sur des actions hors trésorerie, respectivement, liée à des embauches planifiées et à des changements au sein de l'équipe de direction, une hausse de 768 000 \$ des honoraires professionnels liés au recrutement et à la communication et une augmentation de 210 000 \$ de la rémunération des membres du conseil d'administration.

Aide gouvernementale

La légère hausse de l'aide gouvernementale pour la période close le 30 septembre 2021 comparativement à la période close le 30 septembre 2020 découle surtout d'une augmentation des crédits d'impôt à l'investissement pour la recherche scientifique et le développement expérimental.

FLUX DE TRÉSORERIE, SITUATION DE TRÉSORERIE ET SOURCES DE FINANCEMENT

Situation de trésorerie et sources de financement

Sources de liquidités

IMV est inscrite à la cote d'une bourse des valeurs et elle a ainsi financé ses activités par voie de placements en actions publics et privés, par des paiements initiaux et des paiements d'étape ainsi que par des paiements de soutien à la recherche émanant de collaborations.

Le 10 novembre 2021, IMV a émis 533 994 actions dans le cadre de sa convention de placement au cours du marché d'octobre 2020 (comme il est décrit plus amplement ci-après) pour un produit brut total de 2,3 M\$ et un produit net de 2,0 M\$. De plus, le 20 juillet 2021, la société a réalisé le placement de juillet 2021 (comme il est décrit plus amplement ci-après) visant 14 285 714 unités pour un produit brut de 25 M\$ et un produit net de 23 M\$. En 2020, IMV a conclu un placement privé visant 8 770 005 unités de la société dont elle a tiré un produit brut de 17,8 M\$ et un produit net de 17,7 M\$. La société a également émis 6 841 773 actions dans le cadre de deux conventions de placement au cours du marché pour un produit brut total de 30 M\$ et un produit net de 28,5 M\$.

Exigences de financement

En date des présentes, la société n'a pas généré de produits des activités ordinaires à partir de la vente de produits approuvés, et elle ne prévoit pas en tirer avant qu'elle n'obtienne l'approbation réglementaire et mette en marché un ou plusieurs de ses produits candidats. Étant donné que les produits de la société sont aux étapes de développement clinique et préclinique, aucune certitude ne peut donc être formulée quant à la date de mise en marché de ces produits ou si cette mise en marché aura lieu. IMV prévoit que les charges d'exploitation continueront d'augmenter dans le cadre des nouveaux essais cliniques, des essais cliniques en cours et des essais cliniques de dernière phase, de la croissance des activités précliniques et de la mise au point des divers produits candidats. La société prévoit poursuivre ses partenariats stratégiques et elle cherchera de nouvelles occasions de collaboration, ainsi que des occasions d'élargir ses ententes de collaborations actuelles. Pour l'évaluation de la capacité de la société à poursuivre son exploitation, même s'il est difficile de prédire les exigences de financement, selon le plan d'exploitation en vigueur, il est prévu que la trésorerie et les équivalents de trésorerie existants et les sources de trésorerie potentielles définiront les activités et les dépenses d'investissement requis jusqu'au troisième trimestre de 2022. Ces estimations reposent sur des hypothèses et des plans qui peuvent changer et pourraient avoir une incidence sur le montant ou le calendrier des charges d'exploitation, des dépenses d'investissement et des liquidités de la société. La mise au point réussie des produits candidats étant incertaine, IMV n'est pas en mesure d'évaluer les fonds requis à l'heure actuelle pour mener à bien les activités de recherche, de mise au point et de mise en marché liées aux produits candidats. La mesure dans laquelle la société pourra poursuivre son exploitation sera fonction de sa capacité à obtenir du financement supplémentaire par voie d'actions, de financement sans effet dilutif et de partenariats. Rien ne garantit que la société disposera de capital suffisant pour financer ses activités courantes et mettre au point ou commercialiser de nouveaux produits sans obtenir de financements additionnels. Rien ne garantit que la société pourra disposer d'un financement additionnel au moment où elle en aura besoin, ni qu'elle pourra l'obtenir à des conditions acceptables. La société étudie actuellement d'autres possibilités de financement pouvant inclure du financement par actions, du financement par titres d'emprunt et des solutions de financement sans effet dilutif comme la mise au point conjointe de produits dans le cadre d'éventuelles collaborations, de partenariats stratégiques ou d'autres opérations avec des tiers qui peuvent ou non comprendre des fusions et des acquisitions. Si elle ne réussit pas à obtenir des fonds additionnels au moment où elle en a besoin, la société pourrait être obligée de réduire de beaucoup ou de supprimer certaines dépenses prévues ou encore de cesser ses activités. Ces incertitudes significatives soulèvent des doutes importants quant à la capacité de la société à s'acquitter de ses obligations lorsqu'elles deviendront exigibles et, par conséquent, au bien-fondé de l'utilisation des principes comptables fondés sur l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

Au 30 septembre 2021, la société détenait des sources de financement existantes et potentielles d'environ 38,4 M\$, dont les suivantes :

- trésorerie et équivalents de 36,5 M\$;
- montants à recevoir et crédits d'impôt à l'investissement à recevoir de 1,9 M\$.

De plus, la société a conclu le placement d'actions au cours du marché d'octobre 2020 lui permettant d'offrir et de vendre de temps à autre des actions ordinaires jusqu'à concurrence d'un placement total de 50 M\$ par l'entremise de

Piper Sandler, à titre de placeur pour compte. La société réévalue continuellement le caractère suffisant de ses ressources en trésorerie, et évalue les essais cliniques et les projets de recherche existants ou les occasions potentielles de collaboration afin de déterminer à quel moment des fonds supplémentaires seront nécessaires et leur montant.

La société surveille continuellement sa situation de trésorerie, l'état de ses programmes de développement, notamment ceux de ses partenaires, ses prévisions de trésorerie pour la réalisation des différentes étapes du développement, le potentiel de conclusion de contrat de licence ou de codéveloppement de chaque produit candidat, et continue d'étudier activement des solutions de rechange pour mobiliser des capitaux, y compris des placements de titres de capitaux propres, la dette et le financement non dilutif.

Flux de trésorerie

Le tableau suivant présente un sommaire des flux de trésorerie de la société pour les périodes indiquées (en milliers de dollars américains).

	Périodes de neuf mois closes les	
	30 septembre	
	2021	2020
Flux de trésorerie liés aux activités suivantes :		
Activités d'exploitation	(24 622)	(20 620)
Activités de financement	25 655	49 588
Activités d'investissement	(763)	(188)
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	270	28 780

Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation

Pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2021, 24,6 M\$ ont été affectés aux activités d'exploitation. Ce montant comprenait la perte nette de 24,9 M\$, réduite ultérieurement de 2,2 M\$ compte tenu des charges hors trésorerie suivantes : la rémunération fondée sur des UAD, la dotation à l'amortissement, l'accroissement de la dette à long terme, la perte à la cession d'actifs, la réévaluation de la dette à long terme et la rémunération fondée sur des actions. Par suite des variations des soldes du fonds de roulement, la trésorerie de la société avait enregistré une baisse nette de 1,9 M\$, essentiellement attribuable à une hausse de 1,7 M\$ des charges payées d'avance et à une diminution de 1,5 M\$ des dettes d'exploitation, charges à payer et autres passifs, compensées en partie par une baisse de 437 000 \$ des montants à recevoir et de 794 000 \$ des crédits d'impôt à l'investissement à recevoir.

Pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2020, 20,6 M\$ ont été affectés aux activités d'exploitation. Ce montant comprenait la perte nette de 18,7 M\$, réduite ultérieurement de 1,2 M\$ compte tenu des charges hors trésorerie suivantes : la rémunération fondée sur des UAD, la dotation à l'amortissement, l'accroissement de la dette à long terme et des obligations locatives et la rémunération fondée sur des actions. Par suite des variations des soldes du fonds de roulement, la trésorerie de la société avait enregistré une baisse nette de 3,1 M\$, essentiellement attribuable à une augmentation de 2 M\$ des charges payées d'avance et à une diminution de 1,1 M\$ des dettes d'exploitation, et des charges à payer et autres passifs.

Flux de trésorerie liés aux activités de financement

Pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2021, les sources de trésorerie provenant des activités de financement comprenaient les suivantes : produit de 25 M\$ tiré du placement de juillet 2021, moins les frais d'émission en espèces de 2 M\$, produit de 2,3 M\$ tiré du placement d'actions au cours du marché d'octobre 2020, moins les frais d'émission en espèces de 128 000 \$, et produit de 46 000 \$ tiré de l'exercice d'options sur actions. La société a également contracté des emprunts à court terme de 2 M\$ pour financer la prime d'assurance des administrateurs et membres de la direction de la société, moins des remboursements de 1 M\$. La société a affecté 509 000 \$ au remboursement de la dette à long terme et des obligations locatives au cours de la période.

Pour les neuf premiers mois de 2020, les sources de trésorerie provenant des activités de financement comprenaient les suivantes : produit de 17,8 M\$ tiré du placement privé, moins les frais d'émission en espèces de 108 000 \$, et produit de 30 M\$ tiré du placement d'actions au cours du marché de mars 2020 et de juin 2020, moins les frais d'émission en espèces de 1,4 M\$ et de 1,9 M\$ liés à l'exercice d'options sur actions et de bons de souscription. La société a également contracté des emprunts à court terme de 2,3 M\$ pour financer la prime d'assurance des administrateurs et des membres de la direction, moins des remboursements de 838 000 \$. La société a affecté 83 000 \$ au remboursement de la dette à long terme et des obligations locatives au cours de la période.

Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement

Pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2021, IMV a affecté 763 000 \$ de trésorerie aux activités d'investissement, essentiellement des dépenses d'investissement destinées aux activités de recherche et d'exploitation en cours.

Pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2020, IMV a affecté 188 000 \$ de trésorerie aux activités d'investissement, essentiellement des dépenses d'investissement destinées aux activités de recherche et d'exploitation en cours.

PLACEMENT DE TITRES DE CAPITAUX PROPRES DE JUILLET 2021 ET EMPLOI DU PRODUIT

Le 20 juillet 2021, la société a conclu un placement public (le « **placement de juillet 2021** ») en émettant 14 285 714 unités à un prix de 1,75 \$ par unité pour un produit total de 25 M\$ et un produit net de 23 M\$. Chaque unité est composée d'une action ordinaire et d'un trois quarts d'un bon de souscription d'action ordinaire. La société entend utiliser le produit net du placement de juillet 2021 pour poursuivre le développement clinique de maveropepimut-S (DPX-Survivac) pour le LDGCB, le cancer du sein, le cancer des ovaires, le cancer de la vessie et le cancer à instabilité élevée des microsatellites (MSI-H), pour commencer le développement clinique d'un nouveau produit, le DPX-SurMAGE, pour le cancer de la vessie, pour poursuivre le développement de sa plate-forme de libération de médicaments exclusive (le « DPX ») et aux fins générales de l'entreprise. Le tableau ci-dessous présente le montant utilisé à ce jour et les écarts en milliers de dollars américains (sauf pour le fonds de roulement et les fins générales de l'entreprise).

Emploi prévu du produit	Montant estimatif \$	Montant à ce jour \$	Écarts
Développement clinique de maveropepimut-S	16 680	2 564	Pas d'écart prévu

PLACEMENT DE TITRES DE CAPITAUX PROPRES DE MARS 2019 ET EMPLOI DU PRODUIT

Le 6 mars 2019, la société a conclu un placement public en émettant 5 404 855 actions ordinaires (dont 504 855 actions ordinaires à l'exercice de l'option de surallocation des preneurs fermes le 11 mars 2019) à un prix de 5,45 \$ CA par action pour un produit total de 22,1 M\$. La société entend utiliser le produit net de ce placement pour accélérer le développement de DPX-Survivac en association avec Keytruda dans le cadre de l'essai panier sur certaines tumeurs solides avancées et récurrentes chez des patients atteints d'un cancer de la vessie, d'un cancer du foie (carcinome hépatocellulaire), d'un cancer de l'ovaire et d'un cancer bronchopulmonaire non à petites cellules, et des tumeurs avérées positives pour le biomarqueur à instabilité des microsatellites élevé, et aux fins générales de l'entreprise. Le tableau ci-dessous présente le montant utilisé à ce jour et les écarts en milliers de dollars américains (sauf pour le fonds de roulement et les fins générales de l'entreprise).

Emploi prévu du produit	Montant estimatif \$	Montant à ce jour \$	Écarts
Essai clinique de phase 2 pour plusieurs indications	12 000	8 556	Pas d'écart prévu

PLACEMENT EN ACTIONS AU COURS DU MARCHÉ D'OCTOBRE 2020

Le 16 octobre 2020, la société a conclu une convention de placement d'actions (le « **placement en actions au cours du marché d'octobre 2020** ») avec Piper Sandler permettant à la société d'offrir et de vendre de temps à autre des actions ordinaires, par voie de placements au cours du marché, jusqu'à concurrence d'un placement total de 50 M\$ par l'entremise de Piper Sandler, à titre de placeur pour compte. La société a l'intention d'utiliser le produit net du placement en actions au cours du marché d'octobre 2020 pour acquitter ses dépenses de recherche et développement, ses dépenses au titre des essais cliniques, y compris celles liées au vaccin candidat pour la COVID-19 ainsi qu'à des fins générales. Au 10 novembre 2021, un total de 533 994 actions ont été vendues aux termes du placement d'actions au cours du marché d'octobre 2020 pour un produit brut de 2,3 M\$.

SOMMAIRE DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

Les principales données financières trimestrielles¹⁾ pour les huit derniers trimestres sont présentées ci-après : (en milliers de dollars, sauf les montants par action).

	T3-2021	T2-2021	T1-2021	T4-2020	T3-2020	T2-2020	T1-2020	T4-2019
Total des produits des activités ordinaires	41	42	69	69	66	40	51	103
Total des charges	10 480	7 481	7 026	7 435	6 318	5 288	7 243	6 524
Perte	(10 439)	(7 439)	(6 957)	(7 366)	(6 252)	(5 248)	(7 192)	(6 421)
Perte de base et diluée par action	(0,13)	(0,11)	(0,10)	(0,11)	(0,09)	(0,08)	(0,14)	(0,13)

¹⁾ À moins d'indication contraire, les données financières sont en milliers de dollars américains et elles ont été préparées conformément aux IFRS.

Les produits des activités ordinaires peuvent varier considérablement d'un trimestre à l'autre. Les produits des activités ordinaires proviennent principalement des intérêts sur les soldes de trésorerie et des contrats de recherche non récurrents. Il est également important de noter que les tendances historiques des charges ne peuvent être considérées comme une indication des charges futures. Le montant des charges et le moment où elles sont engagées ainsi que la disponibilité des sources de financement varient considérablement d'un trimestre à l'autre, selon le niveau d'activités de recherche et développement entreprises à un moment donné et la disponibilité des fonds des investisseurs ou des partenaires de collaboration.

PERSPECTIVES SUR LE PLAN DE L'ONCOLOGIE

Programme		S2 2021	2022
Maveropepimut-S	Combinaison	LDGCB	Mise à jour clinique Résultats finaux
		Cancer de la vessie	Mise à jour clinique
		MSI-H	Mise à jour clinique
		Cancer de l'ovaire	Conception clinique de phase 2B/ Revue du protocole par la FDA
		Cancer du sein	Mise à jour clinique Premiers résultats
DPX-Sur MAGE	Cancer de la vessie	Début des études cliniques de phase 1	

Le moment exact pourrait différer de la date prévue, mais correspond actuellement aux estimations les plus adéquates de la direction.

TRANSACTIONS ENTRE PARTIES LIÉES

Au cours de la période close le 30 septembre 2021, aucune transaction n'a été conclue entre parties liées (aucune en 2020).

OBLIGATIONS CONTRACTUELLES

Il n'y a pas eu de changement important dans les obligations contractuelles de la société depuis le début de l'exercice 2021. Pour des précisions supplémentaires sur les obligations contractuelles de la société, se reporter aux états financiers consolidés annuels audités et à leurs notes annexes pour l'exercice clos le 31 décembre 2020.

ARRANGEMENTS HORS BILAN

La société n'était partie à aucun arrangement hors bilan au 30 septembre 2021.

TITRES EN CIRCULATION

Au 10 novembre 2021, le nombre d'actions ordinaires émises et en circulation s'élevait à 82 142 629 et un total de 16 289 495 options sur actions, bons de souscription et unités d'actions différées étaient en circulation.

RISQUES ET INCERTITUDES

La société est une entreprise au stade clinique qui exerce ses activités dans un secteur tributaire d'un certain nombre de facteurs, dont la capacité de la société à mobiliser du financement additionnel à des conditions raisonnables, lorsque nécessaire, à obtenir des résultats favorables de ses études précliniques et des essais cliniques, à mettre au point avec succès des produits existants et nouveaux, à embaucher et à fidéliser des effectifs compétents, à protéger sa propriété intellectuelle, à fabriquer ses produits et à répondre à la demande, à obtenir les approbations réglementaires nécessaires en temps voulu, etc. L'investissement dans les actions ordinaires est assujéti à un certain nombre de risques et d'incertitudes. L'investisseur doit examiner attentivement les risques décrits dans la notice annuelle de la société et la déclaration d'enregistrement sur formulaire 40-F déposée auprès de la Securities and Exchange Commission des États-

Unis, ainsi que les autres informations déposées auprès des autorités en valeurs mobilières avant d'investir dans les actions ordinaires. Si l'un ou l'autre des risques décrits, ou si d'autres risques surviennent, les activités, les résultats d'exploitation et la situation financière de la société pourraient être considérablement affaiblis et les investisseurs pourraient perdre une partie importante de leur investissement.

Il existe des risques importants qui, selon la direction, pourraient avoir une incidence sur les activités de la société. Pour obtenir de l'information sur les risques et incertitudes, il y a lieu de se reporter à la rubrique « Facteurs de risque » de la dernière notice annuelle de la société déposée sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com et figurant dans la déclaration d'enregistrement sur formulaire 40-F déposée sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov/edgar.

CONTRÔLES ET PROCÉDURES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET CONTRÔLES INTERNES À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Contrôles et procédures de communication de l'information

Le chef de la direction par intérim et le chef de la direction financière de la société sont responsables de l'établissement et du maintien des contrôles et des procédures de communication de l'information (« CPCI »), de même que du respect de la politique de communication de l'information adoptée par la société. La politique de divulgation de l'information exige de tous les employés qu'ils gardent la haute direction pleinement informée de toute information importante susceptible d'avoir une incidence sur la société afin que cette dernière puisse évaluer cette information et en discuter de manière à déterminer la nécessité et le moment d'une divulgation publique.

La société maintient des CPCI conçus afin de s'assurer que l'information devant être communiquée dans les rapports déposés en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables est enregistrée, traitée, résumée et présentée dans les délais appropriés et que l'information est cumulée et communiquée à la direction de la société, y compris le chef de la direction et le chef de la direction financière, afin de permettre des décisions opportunes concernant la communication requise.

Le chef de la direction et le chef de la direction financière ont évalué s'il y avait eu des changements aux CPCI au cours de la période close le 30 septembre 2021 qui auraient eu une incidence importante ou qui pourraient raisonnablement avoir une incidence importante sur les CPCI. De tels changements importants n'ont pas été établis au cours de leur évaluation.

Dans le cadre de la conception et de l'évaluation de CPCI, la société reconnaît que les contrôles et procédures de communication de l'information, quels que soient leur conception ou leur fonctionnement, ne peuvent fournir qu'une assurance raisonnable, non absolue, que les objectifs du système de contrôle sont atteints, et que la direction doit utiliser son jugement dans l'évaluation de la relation coût-bénéfice des contrôles et procédures possibles.

Contrôles internes à l'égard de l'information financière

La direction de la société, y compris le chef de la direction et le chef de la direction financière, est responsable d'établir et de maintenir des contrôles internes à l'égard de l'information financière (« CIIF ») afin que la société puisse fournir une assurance raisonnable quant à la fiabilité de l'information financière et à la préparation des états financiers à des fins externes conformément aux IFRS. Elle doit s'assurer que toutes les opérations sont efficacement approuvées, définies, puis enregistrées en temps opportun dans un système d'information comptable bien conçu, fiable et bien compris de manière à réduire les risques d'inexactitudes, de défaut dans la représentation des opérations, de défaut dans l'enregistrement des opérations nécessaires à la préparation des états financiers conformément aux IFRS, d'encaissements et de décaissements non autorisés et d'incapacité à fournir l'assurance que les acquisitions et les cessions d'actifs non autorisées puissent être décelées.

Le chef de la direction et le chef de la direction financière ont évalué s'il y avait eu des changements aux CIIF au cours de la période close le 30 septembre 2021 qui auraient eu une incidence importante ou qui pourraient raisonnablement avoir une incidence importante sur les CIIF. De tels changements importants n'ont pas été établis au cours de leur évaluation. En réponse à la pandémie de COVID-19, la société a demandé à ses employés de travailler de la maison, dans la mesure du possible. Ce changement exige que certains processus et contrôles effectués ou consignés manuellement soient réalisés et conservés sous format électronique. Malgré les changements requis dans le

contexte actuel, aucun changement important n'a été apporté aux contrôles internes de la société au cours de la période close le 30 septembre 2021 qui aurait eu une incidence importante ou qui pourrait raisonnablement avoir une incidence importante sur les CIIF.

Les CIIF de la société ne peuvent empêcher ou détecter toutes les inexactitudes en raison des limitations inhérentes. De plus, les projections de toute évaluation de l'efficacité à des périodes futures sont soumises au risque que les contrôles deviennent inadéquats en raison de changements dans les conditions ou de la détérioration du degré de conformité aux politiques et procédures de la société.

BASE D'ÉTABLISSEMENT DES ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS, PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES ET MODIFICATIONS DE MÉTHODES COMPTABLES

Les états financiers consolidés ont été préparés conformément aux IFRS publiées par l'IASB. Les méthodes comptables, de calcul et de présentation appliquées dans les états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités sont conformes à celles de l'exercice précédent, à l'exception des modifications de méthodes comptables indiquées ci-après. Les principales méthodes comptables d'IMV sont décrites de façon détaillée dans les notes annexes de ses états financiers consolidés annuels audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2020 déposés sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com et figurant dans la déclaration d'enregistrement sur formulaire 40-F déposée sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov/edgar.

Modifications de méthodes comptables

Monnaie fonctionnelle et monnaie de présentation

En date du 1^{er} janvier 2021, la société a adopté le dollar américain comme monnaie fonctionnelle et monnaie de présentation. Avant les états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités de la présente période, la monnaie fonctionnelle et la monnaie de présentation étaient le dollar canadien. Le passage de la monnaie fonctionnelle du dollar canadien au dollar américain rend compte de l'environnement économique principal au sein duquel la société exerce ses activités. En raison de l'avancement de ses programmes de développement, la société prévoit que les frais de recherche et développement libellés en dollars américains seront plus élevés pour les périodes futures. En outre, ces frais seront financés par les produits en dollars américains tirés des conventions de placement au cours du marché réalisées en 2020. La société prévoit également que les produits des ventes et les financements futurs potentiels seront principalement libellés en dollars américains.

Ainsi, les présents états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités sont présentés en dollars américains. Le 1^{er} janvier 2021, le changement de monnaie fonctionnelle a donné lieu à la conversion des actifs et des passifs au 31 décembre 2020 en dollars américains au moyen du taux de change en vigueur à cette date, et les opérations sur actions ont été converties aux taux historiques. Le changement de monnaie fonctionnelle est appliqué de manière prospective.

Le changement de monnaie de présentation a été appliqué de manière rétrospective et, par conséquent, les états financiers consolidés résumés intermédiaires non audités de la présente période sont présentés en dollars américains, de même que les informations comparatives au 31 décembre 2020, pour le trimestre et la période de neuf mois clos le 30 septembre 2020. À des fins de comparaison, les états financiers consolidés historiques ont été révisés en dollars américains en convertissant les actifs et les passifs au taux de clôture en vigueur à la fin de la période respective, les produits, les charges et les flux de trésorerie au taux moyen en vigueur pour la période respective et les opérations sur actions aux taux historiques. Tout écart de conversion en découlant a été inscrit dans le cumul des autres éléments du résultat global et présenté à titre de capitaux propres.

ESTIMATIONS ET JUGEMENTS COMPTABLES CRITIQUES

Les estimations et hypothèses formulées sont revues régulièrement à la lumière des antécédents et d'autres facteurs, dont les prévisions relatives à des événements futurs considérés comme raisonnables dans les circonstances. L'établissement des estimations nécessite l'exercice du jugement à partir de différentes hypothèses et d'autres facteurs, tels que l'expérience passée et la conjoncture économique actuelle et prévue. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

Les principales méthodes comptables de la société et les jugements critiques utilisés dans l'application des méthodes comptables de la société sont décrits de façon détaillée dans les états financiers consolidés résumés annuels audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2020 déposés sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com et figurant dans la déclaration d'enregistrement sur formulaire 40-F déposée sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov/edgar.

INSTRUMENTS FINANCIERS

Les instruments financiers se définissent comme un droit contractuel ou une obligation contractuelle de recevoir ou de remettre de la trésorerie à l'égard d'un autre actif financier. La société comptabilise les instruments financiers en fonction de leur classement. Selon le classement des instruments financiers, les variations de leurs évaluations ultérieures sont comptabilisées en perte nette ou dans les autres éléments de la perte globale.

Une description des instruments financiers, de leur juste valeur et de la gestion des risques est présentée dans les états financiers consolidés annuels audités de la société pour l'exercice clos le 31 décembre 2020 déposés sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com et figurant dans la déclaration d'enregistrement sur formulaire 40-F déposée sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov/edgar.

(signé) Andrew Hall

Andrew Hall
Chef de la direction par intérim

(signé) Pierre Labbé

Pierre Labbé
Chef de la direction financière

Le 10 novembre 2021